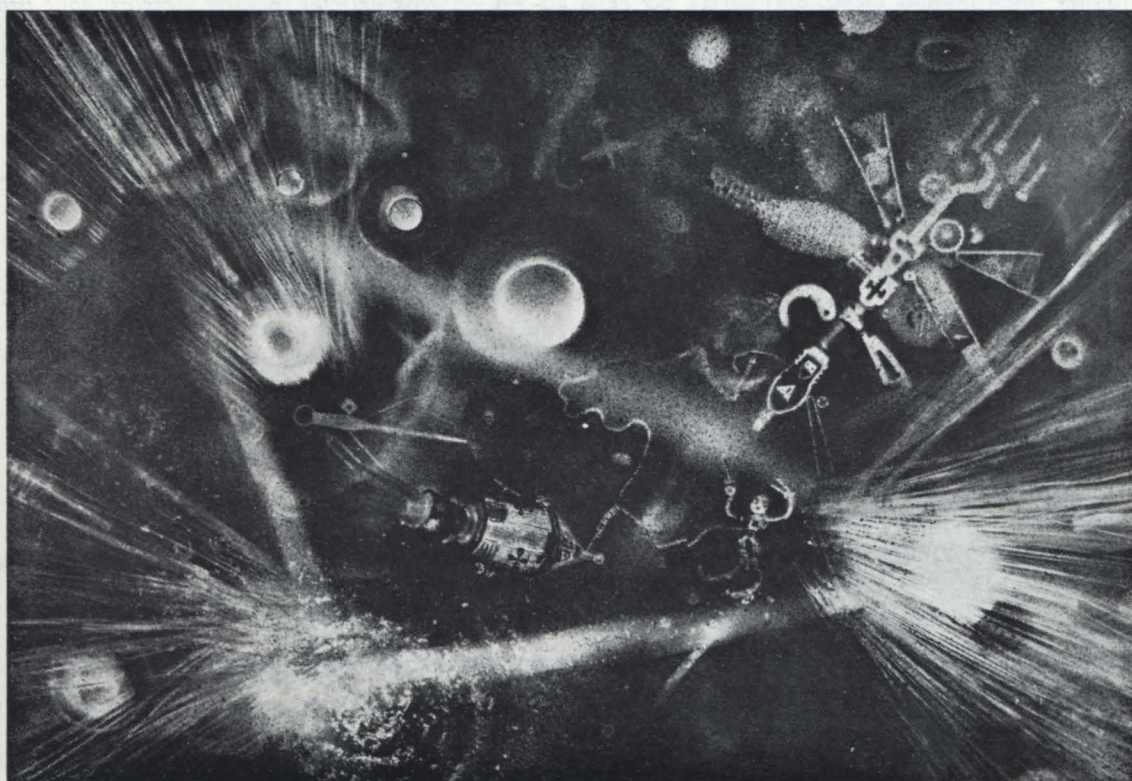


JUILLET
1975
N° 4

VUES NOUVELLES

TRIMESTRIEL
2^{me} ANNÉE
LE N° 2^F 80

PROBLEMES HUMAINS ET COSMIQUES



APOLLO + TEMPS X... (P. SCHANDELER)

PHOTO : PATRICE GUEUDELLOT

- **OVNI EN JUGEMENT** (p. 3)
- **EXPÉRIENCES DE PARA-PSYCHOLOGIE AU BRÉSIL**
(p. 6)

- **HYPOTHESES ...** (p. 10)
- **LA TERRE TREMBLE ...**
CAUSES ET EFFETS (p. 16)

VUES NOUVELLES (supplément à Lumières dans la nuit)

Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

«Ce que nous savons est peu de chose; ce que nous ignorons est immense». Laplace. — «Cherchez et vous trouverez». Jésus.

SOMMAIRE

PAGE 3 : OVNI EN JUGEMENT, par F. LAGARDE.

PAGE 4 : INSOLITE DANS LES PYRENEES-ORIENTALES.

PAGE 6 : SUR LES EXPERIENCES DU GROUPE DE PARAPSYCHOLOGIE DE BRASILIA, par P. PEILLOU.

PAGE 10 : HYPOTHESES... par M. JEANTHEAU.

PAGE 15 : UN PEINTRE DU COSMOS, par F. LAGARDE.

PAGE 16 : LA TERRE TREMBLE... CAUSES ET EFFETS, par Pedro ROMANIUK.

PAGE 19 : COURRIER.

PAGE 20 : SERVICE LIBRAIRIE.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins, sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 1 F en cas de changement d'adresse)

«VUES NOUVELLES» ne peut faire l'objet d'un abonnement séparé, étant un supplément trimestriel à «LUMIERES DANS LA NUIT» (cette dernière traite du problème des «Objets Volants Non Identifiés»).

FORMULES D'ABONNEMENTS (ne souscrire qu'à l'une d'elles)

- A/ Abonnement complet annuel (LDLN + VUES NOUVELLES) : ordinaire : 46 F — de soutien : 55 F
B/ Abonnement annuel à LDLN seulement : ordinaire : 35 F — de soutien : 42 F

ETRANGER : majoration de 5 F pour les formules A et B ci-dessus. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 0,90 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, «Les Pins» - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE. C.C.P. : 27.24.26 LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION (EN ROUGE) QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE AU-DESSUS DE VOTRE NOM. MERCI.

LE MYSTICISME “L'HOMME INTERIEUR ET L'INEFFABLE”

par Aimé MICHEL

Editions Culture - Art - Loisirs

114, Champs-Élysées

75391 PARIS CEDEX 08

FRANCO : 35,55 F

(C.C.P. Paris 36019)

OVNI en jugement

par F. LAGARDE

Sur une revue locale bretonne j'ai trouvé, entre autres, cette critique sur une hypothèse que j'avais formulée à propos des événements de Rabastens :

Hypothèse :

Tout se passe à Rabastens comme si l'objet, sous une forme invisible, résidait aux environs et qu'il s'intéressait à certaines personnes sous une forme visible.

Commentaires de la revue :

«Là nous tombons en pleine magie, espérons que l'auteur s'en rende compte, en plein irrationnel. Dans ce domaine on peut démontrer tout ce que l'on veut, comme dans le domaine de la foi. Inutile de dire que sur le plan scientifique c'est strictement égale à zéro. Il y a, heureusement, des masses d'observations plus sérieuses.»

Dans cette critique nous retrouvons les mots clés : irrationnel et pas scientifique. C'est l'argument classique des pseudo-rationalistes. Ce n'est pas le fait qui chagrine le commentateur inconnu, difficilement réfutable, enregistré par deux gendarmes et moi-même, mais l'hypothèse que je formule, qui n'est pas une démonstration : tout se passe comme si.

Une pièce plongée dans l'obscurité en tournant un bouton, c'est rationnel et rassurant. On sait que le bouton coupe un circuit dans lequel se trouve une certaine énergie appelée électricité. Avec les OVNI on se trouve en présence d'un objet lumineux qui, tout à coup, s'éteint tout seul dans la nuit et devient invisible... c'est de la magie, c'est irrationnel... il n'y a pas de bouton ! Fournir des hypothèses est une démarche de l'esprit et la science en marche ne progresse que par hypothèses. Notre commentateur confond hypothèse et explication magistrale.

Il m'aurait été agréable si la critique avait fourni une autre hypothèse, plus plausible, pour réfuter la mienne, hélas ! il est sec. Ces personnages qui jugent, tranchent, sans rien connaître du sujet, font sourire et hausser les épaules. Un peu plus de modestie rendrait moins visible leur ignorance.

Peut-être ne s'aperçoivent-ils pas que nous sommes envahis par l'irrationnel.

Prenons l'acupuncture, par exemple, qui intéresse des milliers de malades.

Ne l'a-t-on pas assez raillée, méprisée, considérée par les Occidentaux comme une curiosité folklorique, et cela parce que nos acquis scientifiques ne nous ont pas appris à en saisir les fondements. C'est sur le rythme de l'homme entre le Ciel (énergie cosmique) et le Sol que se fonde la médecine chinoise et l'acupuncture. On pique, ça et là, les affections, les douleurs disparaissent, le malade est anesthésié, etc.

Les points où l'on pique sont déterminés par empirisme, pas de nerf à cet emplacement, pas d'artère, pas de veine et pourtant tout se passe comme si l'on dérivait un courant d'énergie sur un circuit invisible. Quel circuit ? on l'ignore. Quelle énergie ? on l'ignore. C'est de la magie écrirait notre commentateur et c'est irrationnel.

Horreur ! on l'enseigne à la Faculté, on l'utilise... et cela marche... sans comprendre. De quoi dégoûter tous les pseudo-rationalistes, mais ils n'en sont pas à une contradiction près.

Un véritable rationaliste pense que tout peut être, ou sera un jour, expliqué par la science, et que tout ce qui ne l'est pas aujourd'hui doit faire l'objet de recherches, et partant d'hypothèses provisoires. Le faux rationaliste est celui qui considère la science comme un dogme figé, un acquis définitif, incapable d'imagination, d'hypothèses, refusant tout ce qui ne s'insère pas dans les acquis, refusant même de les examiner, considérant que les faits irrationnels ne peuvent être, à priori, qu'illusion, affabulation, et ne méritent aucun intérêt, même pas de curiosité.

Il va de soi qu'un scientifique, digne de ce nom, est un vrai rationaliste, attentif aux faits d'observation, même inexplicables pour le moment, et qu'il ne clame pas que cela n'existe pas parce qu'on ne les comprend pas.

Sur la revue «TAM» des Armées, d'une autre audience que la précédente revue locale, dans le n° 27 du 22 novembre 1974, j'ai trouvé un article honorable sur les OVNI signé D. Chivot - A. Guillaume. Sous cet article, sous le titre «DU TEMPS PERDU» il y avait l'interview du prototype du scientifique pseudo-rationaliste, vous l'avez deviné : M. Le Lionnais. Bavard impénitent, touche à tout, on le trouve partout : dans les journaux, à la radio, la télévision. C'est un obsédé de la soucoupe, elle doit l'empêcher de dormir. Son opinion est savoureuse :

«Mais les OVNI peuvent s'expliquer par des phénomènes atmosphériques. Les traces au sol ne surprennent que ceux qui veulent être surpris. Tout le monde sait que le sol, par sa composition chimique, varie quelquefois à 10 m. de distance...»

J'ai vu un jour M. Le Lionnais à la télévision, à propos de «curiosités mathématiques» et je rends hommage à ses qualités d'expert en la matière, mais en ce qui concerne les OVNI son ignorance est totale, et il lui faudrait aller à l'école.

Mais voilà ! pour M. Le Lionnais c'est du «temps perdu» d'où le titre de l'article, et il n'est pas curieux. «Si quelqu'un m'affirme qu'il y a un Martien dans mon jardin, je n'ai pas envie de me lever et d'aller voir», dit-il. Par contre, il a un faible pour les Sirènes, et pour elles il s'y précipiterait.

Chacun est bien libre de ses goûts personnels, et on peut concevoir que les nombres offrent pour certains un attrait particulier. Confortablement assis devant sa table de travail, douillettement vêtu, on les additionne, on les multiplie, on les élève au carré, au cube, etc. cela, tout au moins, est rationnel, et ce n'est pas du «temps perdu». Hélas ! tout a une fin, les ordinateurs, concurrents redoutables, ont fait leur apparition. Totalement dépourvus d'intelligence, ils sont capables, sans fatigue et sur le champ, de sortir les combinaisons les plus mirobolantes qu'un mathématicien peut imaginer, et bien d'autres

choses encore. On peut toujours faire joujou avec, cela repose de problèmes plus importants.

On ne discute pas avec de tels esprits. Il a fallu vingt ans pour convaincre les pseudo-rationalistes d'antan que les pierres tombaient du ciel. Ce n'était qu'affabulation, illusion, les témoins étaient idiots, c'était irrationnel à l'époque. On a condamné Galilée pour avoir osé dire que la Terre n'était pas le centre du monde et qu'elle tournait autour du Soleil.

La vie s'écoule autour des Le Lionnais sans qu'ils en aient conscience. Les 62 500 gendarmes de France ont reçu des instructions précises en ce qui concerne les OVNI. Elles sont incluses dans leur mémento. Il leur faut interroger les témoins, faire des croquis et des photos des traces — de ces traces dues à des variations fortuites de terrain, dixit M. Le Lionnais. Le PV est dressé en six exemplaires qui sont adressés au Préfet, au Procureur de la République, au Commandant de la région aérienne, au Ministre des

Armées. Et pour M. Le Lionnais les OVNI, cela n'existe pas. Il n'en a jamais vu, et surtout il ne veut pas en voir, cela dérangerait sans doute sa quiétude. C'est bien clair, non ? De quel côté se trouve donc l'objectif et l'esprit scientifique ?

Autour de lui le monde se transforme. Par centaines de milliers, l'Armée, la Gendarmerie, les chercheurs du monde entier sont mobilisés pour essayer de comprendre le phénomène le plus extraordinaire de notre temps. M. Le Lionnais ne le sait pas, il ne veut pas le savoir, son classement est définitif : phénomènes atmosphériques, du « TEMPS PERDU » !

Si encore ces messieurs se tenaient sur une réserve prudente, arguant de leur ignorance, de leurs occupations, on comprendrait. Mais ils éprouvent le besoin de porter leur jugement sur une question qu'ils ignorent. Le spectacle en est déprimant quand ils sont censés représenter l'élite française des écrivains scientifiques. Pauvre France !

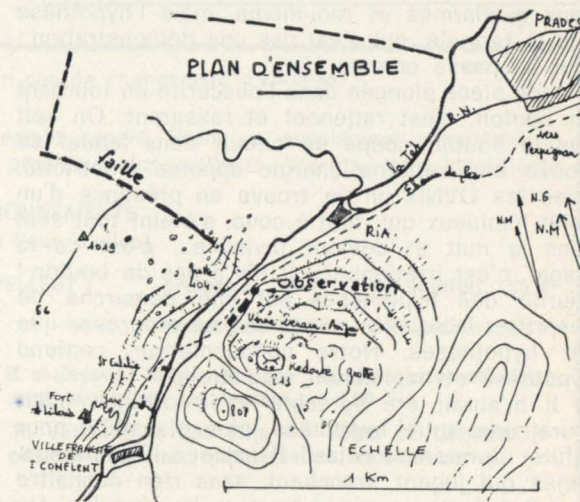
INSOLITE DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES

Les faits se déroulent le 18 juin 1974, à l'usine modèle Boher de spath-fluor de la société Denain-Anzin, à 1 km de Villefranche-de-Conflent, vieille cité moyenâgeuse, avec ses vieilles maisons catalanes, son enceinte fortifiée du XIV^e, son église du XII^e, un pont du XIII^e, fortifications du XVI^e, avec son chemin de ronde en partie couvert.

(Cela me rappelle des souvenirs de ma tendre enfance. le temps heureux de mes 5 ans où j'allais sur la montagne ramasser l'asperge sauvage en compagnie de ma regrettée grand-mère, experte en plantes de toutes espèces - F. L.).

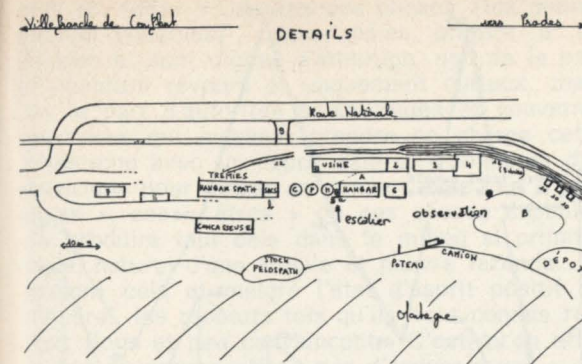
Résumé. — Dans l'usine, cette nuit-là, l'équipe était constituée par quatre hommes : Jean-François Roig, MM. Agathe, Gérone, Ribot, tous manutentionnaires. Ils avaient traité la totalité du spath, le bâtiment de la concasseuse était arrêté, plus aucune lumière extérieure, l'usine était plongée dans le noir.

Vers 2:00 du matin, nos ouvriers montent sur un escalier où sont placés des sacs qu'ils auront à remplir de boulets de spath. Jean-François et Ribot aperçoivent alors une petite lumière qui se déplace et croient à des gitans venus voler de la ferraille. Ils vont remplir les sacs dans un hangar fermé où une lampe ordinaire les éclaire, et Jean-François en sort pour chasser les gitans. A 150 m, voilà qu'il aperçoit une sorte d'arche lumineuse et, effrayé, il retourne au local. Il discute avec les autres et ressort « pour voir » à nouveau avec Gérone. Même réaction des deux hommes, qui retournent au local où Agathe se moque d'eux et décide d'y aller lui-même. Il est également pris d'une grande frayeur, mais décide de monter sur un tas de spath pour observer. Il entend comme les autres des bruits terrifiants, et ils décident tous d'aller se cacher jusqu'au petit jour dans le hangar en attendant la relève à 5:00. A la relève il n'y avait plus rien, mais la terre et les poussières de spath avaient pris une teinte bizarrement rouge.



C'est le résumé très succinct des faits. Récit de Jean-François (26 ans), conducteur d'engins :

« Il faisait beau, pas un nuage, pas de vent. En bas des escaliers, on a vu ça, la lumière, à 25 m de nous. Nous, c'est-à-dire moi et Ribot. Comme une lampe électrique, ça bougeait. Tu vois, comme si tu marchais. C'était face à nous puis ça a disparu, comme si le type était entré dans le hangar. C'était pas tout à fait 2:00, à 1:30 disons. On est allé aux sacs, on a continué à travailler, puis je suis descendu voir la lumière, un peu pour lui faire peur, le prendre sur le fait, car je croyais qu'il s'agissait de gitans venus voler de la ferraille. Je l'ai dit à Ribot. J'ai pris la descente et dès que j'ai été bien en vue ça s'est allumé. Comme une demi-lune, une arche de pont. Un cercle tout éclairé, comme par des petites lumières. La lumière était pleine, les contours étaient nets, je l'ai vu jaune. J'ai vu que ça, comme des lumières côte à côte. Mais alors me



suis-je dit, tu ne verras pas ce qu'il y a derrière... je suis parti à toute vitesse... ça éclairait... je n'ai pas demandé la monnaie. Les autres travaillaient. J'avais tellement peur qu'il me semblait que je ne touchais pas terre. Je l'ai dit à tous, personne ne m'a cru. Gérone m'a dit « si tu y vas, j'y vais ». On y est allé, et on a vu la même chose, mais de couleur bleue, blanc bleuté enfin, tu vois. On a eu la même réaction : la peur. De retour au hangar Agathe nous dit « vous, vous me ferez pas peur avec vos histoires ! ». Moi et Agathe on y est alors retourné. C'était orange... il est parti... moi aussi... il avait tellement peur qu'il pria. Il s'est calmé et il est monté sur le tas de spath pour voir d'en haut. Je lui ai dit de foutre le camp, Ribot lui tremblait. Après un moment on est parti. Ribot ne pouvait pas marcher. Quant on est parti, Agathe est donc monté sur le tas. On partait vers les voitures, à l'opposé de la chose, mais Agathe nous dit « attendez je vais avec vous ». Arrivés à la bascule, à 10 m, on a entendu ça : comme des cris, des bruits, et du coup on est reparti en sens inverse vers le hangar. C'était comme un moteur électrique plus des cris de gosses. Cachés dans le hangar on a attendu le lever du jour. Je décris le bruit comme je l'ai entendu moi, il était fort et on l'entendait de tous les côtés, c'est peut-être parce qu'on avait la trouille. Il a duré deux à trois minutes, on sait pas exactement... Ribot était collé au manitou (sorte d'engin de transport type bulldozer). Le jour s'est levé à 3:30, on a regardé à peu près, y avait rien, on est descendu là où on avait vu la chose. La terre au fond était rouge. Moi, Gérone, les autres et l'équipe de relève on l'a vu rouge, rouge comme le soleil sur les montagnes. D'habitude elle est marron, car il y a surtout de la bauxite, même les branches, qui d'habitude sont vertes, étaient rouges, toutes rouges, mais la chose n'y était plus. On te traite de fou, on a eu peur pendant une semaine, ce n'est pas normal, d'accord, mais qu'est-ce qui était normal dans cette histoire. Pour moi l'objet était au plus à 150 m, plus loin, la montagne l'aurait caché. J'ai pas vu le faisceau de la petite lampe, tu vois pas le faisceau comme ça... le chien du veilleur est resté sous son lit, le gardien n'a rien vu ni rien entendu. On est allé au réfectoire vers 4:00... la peur était pour moi naturelle. Si on était allé voir l'objet de plus près, on serait peut-être fous ou morts.

Puis nous sommes allés voir Agathe. Il n'a pas tout à fait la même version que Jean-François, il est d'accord sur certains points de vue, mais

pas sur tous. Il faut noter qu'il est d'origine arabe et qu'il manie mal notre langue. Les mots cercle, clignotement, distance évoquent mal quelque chose. Il dit avoir vu deux lampes vertes verticales et à côté deux lampes rouges. Il a regardé la chose 2 ou 3 secondes, elle éclairait la moitié de l'usine, il a eu mal aux yeux durant 2 ou 3 jours. Il était fatigué, et n'a pas mangé durant 3 jours mais bu seulement. Il a seulement eu peur durant le premier jour, il n'est pas d'accord avec Jean-François pour les cris. Il dit que les cris retentissaient toutes les 5 ou 10 minutes et ceci deux ou trois fois. Il nous dit qu'il n'est pas peureux, ayant combattu au corps à corps en Algérie.

Mais que penser de tout cela ?

Ce que l'on peut dire c'est que tous les quatre sont de solides hommes à tous les sens du terme, et il ne semble pas possible qu'ils aient monté un canular. Ils ont plutôt envie de se reposer, et parlent même de quitter l'usine.

Voir les deux croquis joints.

N.D.L.R. — Il est bien évident que le phénomène appelé OVNI s'est manifesté dans les emprises de l'usine. Le lieu d'observation se situe sur le prolongement de la faille indiquée sur le plan (à 200 m à l'échelle).

Le plus curieux est la couleur rouge : il est probable qu'il s'agit de la poussière déposée sur le sol et sur les feuilles qui a pris cette teinte, et non le sol lui-même et les feuilles elles-mêmes. Nous n'avons pas des échantillons pour en juger. Cette affaire nous parvient en mars 75. Si nous supposons l'action de la chaleur pour teinter ces poussières, qui sont soit de la bauxite, soit du spath-fluor, cela ne colle pas : ils ne deviennent pas rouges... Quatre témoins successifs, dont deux interrogés, qui sont très choqués : M. Agathe a prié toute la nuit... et ils parlent de quitter l'usine pour ne pas être exposés à revoir la même scène. Espérons qu'ils n'en feront rien, et que le phénomène ne se reproduira pas.

PRODUITS BIOLOGIQUES CHEZ DES LECTEURS DE GIRONDE ET DES LANDES

« ISIS » la boutique de la vie simple chaque semaine sur les marchés :

Mercredi matin : 33470 GUJAN-MESTRAS.

Mercredi tantôt : à domicile.

Jeudi : 33260 LA TESTE.

Vendredi : 33510 ANDERNOS.

Samedi toute la journée : 33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES (Marché de l'Hyper Cosmos de Gajac).

Dimanche : 33600 RESSAC.

vous présente tous les produits biologiques du GABSO

(Groupement des Agriculteurs biologiques du Sud-Ouest)

le pain complet GABSO et toute une gamme de produits diététiques de marques réputées :

Céréals - Borsa - Argiletz - etc.

avec des recettes pour vous aider et l'expérience de 25 années d'alimentation naturelle pour vous servir et vous renseigner.

Jean et Alcyone BAILLET

« Alegria », route du Marchand - 33770 SALLES

Sur les expériences du groupe de Parapsychologie de Brasília

Rapportées par le général UCHOA
dans son livre
« Parapsychologie et Soucoupes Volantes »

par P. PEILLOU

3 — Brève analyse des données :

Nous essayons, dans cette partie, d'expliquer les analyses réalisées sur les données du tableau 4 dont les résultats figurent dans les tables 5 et 6.

Certains groupes de témoins ont-ils une influence particulière sur le phénomène ?

Si, par exemple, le groupe C était plutôt composé de témoins « hostiles et gênants », on devrait noter une régression particulière des phénomènes de type γ ou même α dans les 13 cas où C assiste aux expériences.

Les tables 5 et 6 (celles du bas sont faites pour rendre lisible le résultat) montrent qu'il n'en est rien. Au contraire, c'est le phénomène de type β , celui que l'on peut le plus facilement confondre avec un phénomène naturel, qui est en régression. Bien que ces nuances relevées soient peu significatives, l'étrangeté des cas s'en trouverait plutôt renforcée.

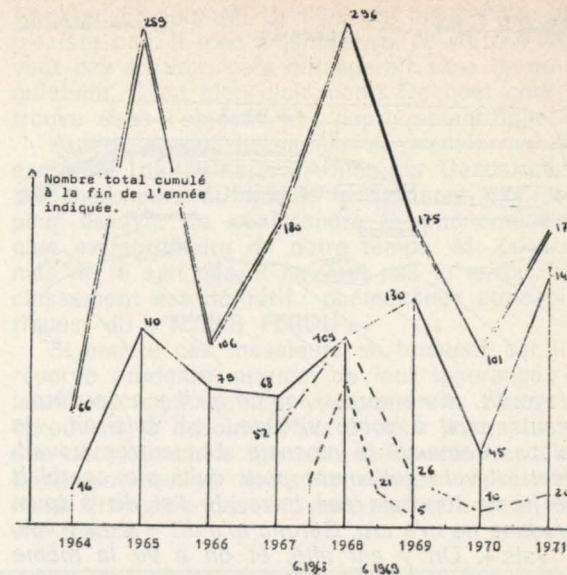
Au reste, nous ne voyons pas de différence significative entre les groupes A, B, C. Peut-être une étude plus approfondie, qui définirait d'autres groupes d'observateurs, apporterait-elle d'autres résultats.

Y a-t-il une structure sous-jacente des phénomènes et peut-on, avec les données dont on dispose, espérer les mettre en évidence ?

Cette question n'a d'intérêt que dans la mesure où aucune réponse évidente sur une « organisation » ou « structure » du phénomène n'apparaît. Remarquons que le fait d'avoir pu mettre en évidence 3 types de phénomènes est un premier résultat. Peut-être le plus important, bien qu'il intéresse peu ceux qui voudraient avoir des éléments plus précis sur la nature même du phénomène *.

Un autre résultat apparaît, évident celui-là, c'est la prépondérance du type α en début d'observation et la prépondérance des types α et γ en fin d'observation. Ceci va dans le sens d'une remarque du Général Uchôa, considérant que le phénomène α est une sorte de mise en garde pour attirer l'attention des observateurs. Plus précisément, on peut indiquer que les phénomènes ont une fréquence d'apparition de l'ordre de (cf. table 6) :

α	β	γ
60 %	20 %	20 %



Des études plus précises ** effectuées sur les 18 séquences observées ne permettent pas de mettre en évidence une différence significative par rapport à l'hypothèse d'indépendance des phénomènes de types α , β et γ . A priori, donc, l'apparition d'un phénomène semble tout à fait aléatoire, indépendante du phénomène qui a pu se produire auparavant.

Données générales : lieu et temps.

Du tableau 4, il ressort que l'heure moyenne d'observation est 20:45, heure à laquelle la nuit est complètement installée dans ces régions. Toutes les observations ont été faites de nuit.

Enfin, le Général Uchôa lui-même estime que le phénomène est relativement indépendant du lieu où il apparaît. A ce titre, il nous a indiqué dans la région une dizaine de lieux où le phénomène avait pu être observé avec répétition. Nous avons rapporté 9 de ces lieux sur la figure 7.

* Certains seront bien sûr suffisamment convaincus par les explications « ésotériques » fournies par le Général Uchôa.

** On a testé l'autocorrélation en comparant le résultat avec ce que l'on obtient si le phénomène est aléatoire, pur ou est représenté par une chaîne de Markov à 3 états.

4 — Le contexte dans lequel il faut « juger » le cas.

Notre but n'est pas ici de savoir si oui ou non il faut considérer ces phénomènes comme « normaux », dirigés par l'homme ou issus de quelque « puissance » parallèle. Nous avons déjà fait état des théories divergentes en présence dans le groupe des expérimentateurs. De telles discussions existent également chez les ufologues. Nous voulons simplement donner quelques éléments permettant de comprendre la confusion qui règne dans ce « cas ».

Les intentions du Général Uchôa sont claires et, on peut dire, exceptionnelles parmi les adeptes du spiritisme. Ainsi explique-t-il dans son li-

vre (p. 155) : « ...toutes ces choses (les phénomènes observés), convenons-en, prêtent à réflexion et sont dignes d'attention, non de la part d'amateurs rêveurs et vaguement curieux, mais de la part d'autorités scientifiques et gouvernementales qui puissent prendre en charge cette recherche avec un esprit sain et d'honnêtes dispositions pour entrer en contact avec ces « pouvoirs », ces « êtres » ou ces choses capables de produire tout cela dans le milieu si primitif, rude, naturel d'une simple et pauvre fazenda... ». Malgré cela et malgré l'état d'esprit positif du Général, les rapports tels qu'ils sont connus restent flous et peu convaincants. C'est qu'en effet le but du groupe n'était pas d'arriver à une « démonstration » mathématique ou physique du phénomène, mais seulement de connaître son existence et d'en développer sa connaissance personnelle. Parmi les assidus, il y a ceux qui sont arrivés à une conclusion rapide (le phénomène est une production de type parapsychologique du groupe) et ceux qui, stimulés par des contacts plus ou moins télépathiques, ont continué et poursuivent actuellement ces expériences.

Il y a aussi les témoins occasionnels, les invités du Général Uchôa et de W. Gusmão. Ils ont été plus nombreux que les 54 cités (on en a dénombré plus de 300 sur le domaine de la fazenda, la plupart venus par curiosité) et bien sûr, parmi eux, il y a des témoignages contradictoires. Certains sont allés un jour et n'ont rien vu, d'autres y sont allés parce qu'ils flairaient qu'une bonne affaire pouvait être faite (Certaines personnes ou revues, tant brésiliennes qu'américaines, offrent volontiers, on le sait, des sommes intéressantes à qui leur fournira une bonne photographie d'OVNI). Certains sont venus un jour avec du matériel d'observation très sophistiqué et on a fait des photographies. A propos de celles-ci, le Général indique : « on ne peut même pas espérer avoir de bonnes photographies en raison de la rapidité du phénomène. De plus, nous avons eu l'occasion de vérifier que les « opérateurs » de ces phénomènes n'ont jamais approuvé les photographies, sauf une fois où un être s'est laissé photographier à plusieurs reprises. C'est cette photographie qui apparaît dans le livre (photo 8, mais qui, malheureusement, a été complètement déformée dans cette reproduction, la rendant tout à fait inacceptable ».

Face à cette confusion, que faut-il penser ?

Tous ceux que nous avons vus et qui ont assisté aux phénomènes, tels W. Gusmão, Edmar Lins, Luís Macedo et d'autres témoins indirects, ont un accent de sincérité qui atteste qu'il ont vu ce qu'ils racontent. Mais, bien sûr, une connaissance scientifique ne repose pas seulement sur la sincérité.

Conclusion.

Pourquoi nous sommes-nous intéressés au « cas Alexânia » ? Nous l'avons déjà dit : la grande majorité d'OVNIs observés par des témoins sincères sont du type α , β ou γ . Au même titre que le phénomène OVNI justifie pour lui seul une recherche approfondie, le « cas Alexânia » justifierait une recherche plus approfondie faite par des témoins qui ne chercheraient pas seulement à se convaincre eux-mêmes, mais à convaincre

les autres aussi. Si le groupe d'observateurs d'Alexânia avait pu se scinder en plusieurs groupes d'observateurs, que de résultats de valeur n'auraient-ils pas obtenus ? On reste surpris des faibles quantités d'expérimentateurs de la part de gens qui souhaitent faire une recherche rationnelle de « valeur ». Peut-être y a-t-il en fait une explication à ce gâchis : la peur de soumettre ce qui relève en fait du rêve et de l'élucubration à l'examen de la conscience technique, rationnelle et donc limitative. Ce n'est pas à cette conclusion que je veux m'arrêter car je crois cette peur irraisonnée (et pour cause) et sans fondement sérieux. Si le rationnel paraît limitatif, ce n'est qu'un état provisoire et le but de la recherche est précisément de dépasser cet état.

Où nous mène donc le cas Alexânia ? Son intérêt est de nous indiquer la voie d'une expérimentation. Laborieuse et incertaine, une telle expérimentation n'en présente pas moins un intérêt considérable : selon le Général Uchôa, le phénomène ne serait pas limité à certains lieux et il n'y aurait au plus que des lieux favorisant éventuellement le phénomène. Mais il y a de très nombreux autres lieux au Brésil, comme en France et d'autres pays. Outre les lieux qui favoriseraient, il y a de grandes chances pour que le témoin ait un rôle également. Il « reste » à déterminer la part de chacun des facteurs et en découvrir d'autres pour enfin arriver à étudier dans de bonnes conditions ce que des milliers de témoins, de par le monde, voient de façon épisodique.

Il nous reste à nous étonner d'une coïncidence : celle qui ressort des deux phases d'Alexânia (II et III) telles qu'elles nous apparaissent divisées par un double trait sur la table 4. La phase de phénomènes répétés et nombreux va du 22-7-68 au 16-2-69. Après cette série de 12 rapports en 7 mois, il n'y a plus que 6 rapports en 4 ans jugés dignes de figurer dans l'exposé des faits. Cette différence est soulignée par le Général Uchôa. S'agit-il d'un hasard ?

Selon les données dont nous disposons actuellement sur le Brésil, émanant de l'I.C.C.S. (Gravatay, S du Brésil) et de nos archives, faites sur 704 cas étalés sur 8 ans dans le premier cas et 217 cas étalés sur 5 ans, mais en Amérique Latine, il devrait y avoir eu une vague sud-américaine et particulièrement brésilienne entre la seconde moitié de 1968 et la première de 1969 (cf. tableau 8). C'est justement l'époque d'Alexânia II, l'époque faste des observations.

Les observateurs ont-ils en fait assisté au phénomène que tant de gens voient de par le monde, et à la même époque, mais auquel ils auraient apporté une ampleur particulière grâce à leur qualité spirite et à leurs dons paranormaux ? Nous disposons de trop peu d'éléments pour conclure. Par contre, le Général Uchôa se dit disposé à aider toute recherche qui voudrait approfondir l'analyse du phénomène.

Au terme de la lecture du livre du Général Uchôa, bien des questions demeurent ouvertes et l'on regrette durement l'absence d'étude plus objective. Il n'en reste pas moins que le Général Uchôa suggère indirectement une voie de recherche objective sur le phénomène lumineux à répétition et ceci quelle que soit la nature réelle du phénomène en question.

Table 1 : Les témoins.

Groupe	Nom	Facultés paranormales reconnues	Profession	Age approx. en 1973	Nbre de cas auxquels il a assisté
A	A. Moacyr Uchôa	Guérisseur, apparition de phénomène lumineux.	Professeur de mécanique à l'Ecole Militaire Agulhas Negras.	60	19 (sur les 24 Rapports inclus dans son livre)
(Plus de 5 fois)	Wilson P. de Gusmão	Contacts avec un être issu d'une nuée lumineuse.		40	11
(3 personnes)	Oswaldo França de A. Edmar Lins	Sensible.	Professeur, Juge.	55	7
	Ivanir Vianna	Sensitif.	Ecrivain, industriel.	40	4
	José M. de Araujo	Sensible.	Etudiant à l'époque.	30	5
B	Jayme Zweiter	Sensible.	Ingénieur civil.	25	5
(de 3 à 5 fois)	Adelino da Rosa	Prémonition.	Fonctionnaire.	35	3
	Jacob Zweiter		Major à l'Armée de l'Air.	40	3
	Luiz de Albuquerque		Employé.	50	3
	Roberto Beck		Haut Fonctionnaire.	40	4
(10 personnes)	Emita de Miranda Uchôa (épouse de l'auteur)		Professeur.	35	4
	Mme Greici de M.B. Guimarães		Professeur.		3
C	Diverses relations plus ou moins proches des personnes des groupes A et B.	Plusieurs ont des facultés reconnues, la majorité non.	Employés, ingénieurs, professeur, journalistes, militaires, médecins, ..		

Table 2 : Les observations.

Type	Signalement	Rapports où apparaît le type avec les caractéristiques particulières	Actions
LVG	Grande lumière proche, généralement violacée ou bleue. G = grande	1. 2. 7 (rouge) 8. 10. 11. 12. 13. (bleuté) 16. (jaune) 17. (rouge, jaune, bleue) 5 (blanche ?) 9.	8. phare, 9. contact de W, 11. se déplace, 12. émet des jets, prémonition, 13. invocation et contact, 16. pulsations, 17. demande d'une preuve et l'obtient.
(α)			10. 200 m, 13. 10 à 80 m, 16. 50 m.
C	Grande lumière, souvent violacée avec parfois des « jets » de lumière. C = clarão	2. 3. 4. 7. 8. 9. 10 et 11 (jaune) 12. 14. 15. 16 (jaune) 18. blanche, bleue).	1. Nausées d'un témoin (sensitif). 2. Plus bas que les nuages. 2. et 4 : échange de signaux. 3. Semble illuminer les témoins. 8. Invocation et message télépathique. 10. Impact mental, signaux. 11. Prémonition, 2° phase. 18. Illumination des témoins, contact, malaises.
(α)			2. plus bas que les nuages
LVD	Lumière qui se déplace à courte distance, opaque, généralement rouge	2. (violacée et verte) 3.9. (rouge) 7.14	2. Disparaît à l'horizon après montée. 7. La 2° s'approche à 8 m. 9. Phare qui descend et devient petit.
(β)			2. 100 m et 3 m la verte 3. 300 m. 9. 150 m
LVS	Lumière simple verte. (type étoile) qui clignote intensément V = verte	1.2 (verte) 7 (violacée + verte) 11. (jaune, vert) 15. (vert)	1. Disparaît à l'appel de phares. 7. Apparaît à des endroits variés.
(β)			1. 500 m, 3. 300 m,
T	Nuée généralement blanche	3. 5. 6. 10. 13. 16	3. Entoure les témoins.
(γ)	T = tache		5. Lentille (objet ?) de 30 m de diamètre et 300 m d'altitude, vue au sol par d'autres. 16. « porte » ?
NI	Formes particulières non identifiées	4. 10. 14. 15	4. Arc lumineux. 10. Foyers rougeoyant, zig-zag et feu d'artifice. 3. Tout l'horizon illuminé, 14. Auto-

(γ)

NC Non classé 1. 16
(γ)

Table 3 : Division en types : α, β et γ.

C	Clarté (Clarão) sur ou au-dessus de l'horizon, avec jets lumineux, généralement violacés, mais peut être blanche ou jaune, accompagnée souvent de malaises des témoins, d'appels télépathiques ou d'invocation et susceptible d'échange de signaux.	β	LSV Lumière simple, généralement verte, qui clignote intensément. Apparaît souvent à des endroits variés. Est parfois proche. Ressemble à une étoile (rayons).
			LVO Lumière peu ou pas rayonnante. Qui se déplace à courte distance, généralement rouge ou violacée.
α	LVG Grande lumière rouge, jaune ou bleue, à moins de 300 m, qui se déplace souvent avec des jets en-dessous de la ligne d'horizon qu'elle peut dépasser. Liée aussi à l'invocation, la prévision et le contact télépathique.	γ	T Nuage en forme de tache, généralement blanc. Peut entourer les témoins.
			NI Forme exceptionnelle. Non identifiée.
			NC Non classé, présentant un caractère particulier que l'on ne retrouve dans aucune des autres classes.

Table 4 : Analyse des rapports.

N° du rapport	Date	Heure début	Nombre de personnes	Groupes des témoins	Séquence observée	Séquence des Types	Types groupés
1		20:45	6	A B C	NC, LVG, LSV	γ α β	α β γ
2		20:00	4	A B	LVG, LVO, LSV, C, C, LSV, LVO, LVO	α β ² α ² β ³	α ³ β ⁵
3	22-07-68		4	A B	C, T, C, NI	α γ α γ	α ² γ ²
4	16-11-68	21:00	7	A B C	C, C, LVO, NI	α ² β γ	α ² β γ
5	19-11-68	19:00	4	A B C	T, LVG	γ α	α γ
6	26-12-68	21:00	6	A C	T, T	γ ²	γ ²
7	23-01-69	22:30	7	A B C	LVO, LSV, LSV, C, LVG, LVG, C, C	β ³ α ⁵	α ⁵ β ³
8	26-01-69 *	21:30	4	A B	C ¹ , C, LVG, C, C	α ⁿ α ⁴	α ⁴ (α ⁿ)**
9	31-01-69	22:00	8	A B C	LVG, LVG, LVG, C, LVG, LVG	α ⁶	α ⁶
10	8-02-69	21:00	7	A B C	LVG, NI, LVG, C, C ⁿ , T, C	α γ α ²	α ⁴ γ ²
11	12-02-69		9	A B C	LVG, C, LSV, C	α ⁿ γ α	α ³ β
12	16-02-69	19:00	14	A B C	LVG, C	α ² β α	α ²
13	21-05-69	20:00	8	A B C	LVG, T	α γ	α γ
14	6-05-70	20:30	3	A B	C, LVO, NI	α β γ	α β γ
15	29-07-70		4	A B C	LSV, LVO, NI	β α β γ	α β ² γ
16	7-09-71	21:30	2	A B C	C, LVG, LVG, NC, T	α ³ γ ²	α ³ γ ²
17	16-01-72		8	A B C	LVG	α	α
18	18-08-72		6	A B C	C	α	α

* 72 dans le livre, il s'agit sans doute d'une erreur.

** une succession du phénomène est indiquée sans être complètement détaillée.

Table 5 : Liaison Groupes de témoins et type d'apparitions.

Nombre de réunions (= rapports) auxquelles le groupe a participé	α	β	γ	← Nombre de rapports où apparaît le type
A	17	7	10	
B	17	7	9	
C	14	13	5	8

Explication : 5 au croisement de la ligne C et la colonne β signifie que le groupe C, qui est représenté dans 14 expériences, a assisté, sur les 7 fois qu'est apparu un phénomène de type β, 5 fois à un tel phénomène.

Nouveau tableau : Le tableau ci-dessous est obtenu

à partir du tableau ci-dessus avec les deux opérations suivantes :

Première opération : afin de rendre comparable les groupes entre eux, on se ramène à

(suite bas de page 10)

HYPOTHÈSES... par Michel JEANTHEAU

Nous sommes heureux de publier le texte ci-dessous, en signalant tout d'abord dans quel esprit M. Michel Jeantheau l'a rédigé ; et pour cela nous le laissons s'exprimer :

« Maints articles invitent à la réflexion, dans LDLN et VN, impliquant une nouvelle vision des choses ; vision qui insensiblement évolue après la lecture de tel ou tel article.

Aussi ai-je en ce début 1975 une certaine idée personnelle de la question et je ne peux m'empêcher d'envoyer ce texte. Je précise que ce que j'ai écrit là je ne l'aurais pas exprimé seulement deux ans auparavant ; ceci implique donc que ces idées sont susceptibles d'évolution et je peux fort bien dans l'avenir penser dans une autre tendance, tout dépendra des circonstances.

Bien sûr il ne s'agit que de spéculations hypothétiques, et qui plus est, dans un cadre très général. Je respecte toutefois la règle suivante : rester dans le domaine des possibles, autrement dit ne pas être en contradiction avec les principes fondamentaux de la science.

Simplement j'expose une certaine façon d'aborder le problème. »

Le problème des OVNIs est une question épineuse qui se place dans le contexte plus large du problème de la vie, vie terrestre et éventuellement extraterrestre.

Il me semble d'abord que pour appréhender ce problème il s'agit de réfléchir sur la vie terrestre et prendre en considération même des faits que l'on a tendance à juger comme « naturels » ou « allant de soi ». Ceux-ci vus sous un certain angle peuvent révéler des questions et forcent à repenser des conceptions « classiques ». Les choses vues « de l'extérieur »

Faisons l'expérience suivante : imaginons un individu extraterrestre abordant la Terre pour la première fois. On suppose que cet être a le sens de la curiosité, du raisonnement et connaît les principes fondamentaux des mathématiques et de la physico-chimie connus à l'heure actuelle et qui sont valables dans tout l'Univers. En fait ce visiteur serait un astronome ou un physicien terrestre qui aurait tout oublié des particularités qu'offre notre planète.

Passons sous silence le côté géophysique qui peut fort bien intéresser notre visiteur : il constate des faits géologiques, météorologiques, etc... qui s'expliquent sur des bases astronomico-physico-chimiques.

Après avoir déambulé sur un terrain désertique notre individu se trouve en face d'un végétal en fleur.

Voilà bien un objet fort bizarre... étrange car d'un certain aspect, on remarque des symétries, une certaine géométrisation dans la morphologie, et c'est ce qui étonne, car cette organisation s'avère inexplicable du point de vue des probabilités : les « fluctuations élémentaires » ne peuvent créer cela spontanément car statistiquement ce composé s'avère immensément improbable (quoique non « impossible »).

En étudiant l'objet de plus près, il mettra en évidence certains traits fondamentaux : dépendance du rayonnement solaire et de la surface terrestre, structure cellulaire, métabolisme, reproduction.

EXPERIENCES DE PARAPSYCHOLOGIE AU BRÉSIL

(suite de la page 9)

18 expériences pour les groupes B et C en multipliant respectivement les lignes B et C par 18/16 et 18/14.

Deuxième opération : afin de faciliter la lecture, on se ramène à un coefficient 100, tel que la ligne de A soit égale à 100 (le groupe A a assisté à tout).

Table 6 : Liaison Groupes de témoins et Occurrence des types d'apparitions.

	α	β	γ
	41	14	14
	60 %	20 %	20 %
A	18	41	14
B	17	41	12
C	14	31	11

Après une transformation identique à celle de la table 5.

	α	β	γ
A	100	100	100
B	106	106	91
C	97	73	101

On s'aperçoit que :

— B semble assister relativement plus à un phénomène de type α et β qu'à un phénomène de type γ par rapport à A et C.

	α	β	γ
A	100	100	100
B	106	106	95
C	98	92	103

On s'aperçoit que :

— C semble assister relativement moins à un phénomène du type β .

— B semble assister relativement plus souvent que A aux phénomènes α et β , et moins souvent à γ .

Remarque finale : Ces différences portant sur trop peu de cas, nous ne pensons pas qu'il faille les retenir (cf. Texte).

← Nombre d'occurrences total pour les 18 rapports (exclus α^n pour les rapports 8 et 10) pourcentage de type (sur 69 occurrences)

— C semble assister relativement moins à un phénomène du type β qu'à un autre phénomène par rapport à A.

La même remarque finale qu'en table 5 est valable bien que du point de vue du nombre d'apparitions des types la tendance relevée en table 5 s'accroît.

La similitude du résultat suggère la stabilité du phénomène.

En poursuivant l'investigation notre explorateur rencontre d'autres objets répondant à ces critères, jusqu'au moment où il rencontre un insecte, disons un scarabée.

Encore plus étrange cet objet ! d'abord une géométrie encore plus poussée de la morphologie ; de plus cet objet nouveau est autonome, franchi de la surface planétaire contrairement aux précédents objets ; il y a autre chose : des mouvements organisés de certaines parties de l'objet, cela implique la notion de comportement.

Cela devient encore plus inexplicable car encore plus improbable, statistiquement parlant.

Une étude plus poussée indiquera certains traits communs aux « végétaux » déjà vus : structure cellulaire, métabolisme, reproduction, on notera aussi une dépendance indirecte vis-à-vis du rayonnement solaire.

Mais voici que s'effectue une nouvelle rencontre : le visiteur a devant lui ce qu'on nomme habituellement une « automobile », mais il ne sait pas ce que c'est et poussé par la curiosité, il veut mieux comprendre le phénomène.

A première vue cela présente un aspect quelque peu similaire au précédent objet, à part la dimension ; cette entité est douée de mouvement ; essayons de voir mieux : il a l'air de s'immobiliser... non, en fait il se divise en deux, la partie la plus petite évolue quand la plus grande reste immobile ; globalement l'ensemble reste donc en mouvement ; au bout d'un certain temps les deux morceaux se rejoignent de nouveau et le plus gros s'anime de nouveau.

De plus en plus étrange décidément ! d'abord on rencontre des entités de formes définies et rivées au sol, puis de formes autonomes de morphologie encore plus géométrique ; puis voilà une troisième possibilité : une morphologie susceptible de transformation ! une étape semble avoir été franchie.

Les objets précédents s'avéraient composés d'une organisation d'éléments plus petits (les cellules) liés mécaniquement. Dans ce cas-ci il y a complémentarité entre les deux composants (la voiture et le conducteur), il y a un lien qui n'est plus que simplement mécanique, matériel, mais formé de quelque chose de plus subtil non visible directement. Sur ce point on y reviendra. Premières réflexions

Arrêtons là cette randonnée imaginaire du « spectateur extérieur », déjà on constate qu'avec la rencontre de ces quelques êtres une diversité extravagante se fait sentir.

Un simple végétal apparaît déjà comme étonnant, digne d'être pris en considération et d'être étudié sous tous les angles, cela à cause de l'inexplicabilité de cet événement face aux grands principes de la science actuelle : de même considérera-t-on sous la même vision tout représentant de l'animalité et on s'aperçoit que l'homme (isolé) serait dans la même catégorie et n'aurait pas une place particulièrement privilégiée.

Par contre l'entité (automobile + conducteur) tient une place autre, ce composé à morphologie transformable ne ressemble pas à un homme seul ; la différence est même considérable, il s'agit d'un « individu » représentatif d'un autre « règne » qui n'est ni le règne végétal, ni le règne animal. Ce nouvel individu présente par ailleurs des traits

qui sont non sans analogies vis-à-vis du végétal et de l'animalité : ainsi il y bien phénomène de reproduction dans le sens où l'on peut trouver de nombreux individus identiques ; il y a bien métabolisme dans le sens où de l'énergie est absorbée afin au moins de maintenir les structures.

Ainsi donc on veut s'imaginer encore les « Martiens » comme vaguement humains alors qu'à côté de nous évoluent des êtres bizarres bien éloignés de l'image qu'on se fait des Extraterrestres !

Le concept d'artificiel

De ce point de vue, on s'aperçoit qu'une automobile n'est artificielle que par rapport à l'homme, par rapport à celui qui a construit l'engin. Le concept d'artificiel s'avère une notion purement relative car pour un spectateur extérieur non responsable de la construction des automobiles, celles-ci ne sont pas plus artificielles qu'un végétal prospérant sur le sol ; et si ce visiteur avait eu pour mission de ramener sur sa planète un échantillon représentatif de la « vie » sur Terre, gageons qu'il ramènerait non seulement les éléments suivants : bactéries, algues, campanule, chêne, ver de terre, poissons, mouches, vache, homme pour n'en citer que quelques-uns, mais aussi on y trouverait une automobile, un excavateur, un sous-marin, etc... et avec l'équipage. Personnellement c'est ce que je ferais si j'étais à la place du visiteur.

C'est l'homme le support de l'artificiel, de ce nouveau « règne technologique » proliférant. Mais l'homme dans cette action apparaît vu de haut plutôt comme un « catalyseur », jouant un peu le rôle d'un enzyme en biologie. On peut même se demander dans quelle mesure un être vivant n'est-il pas « artificiel » vis-à-vis des enzymes ? La question peut se poser en effet lorsqu'on prend conscience de la façon dont s'opère la synthèse des protéines dans les profondeurs cellulaires, au niveau moléculaire.

Le règne végétal, le règne animal, la technologie humaine apparaissent comme étant les manifestations de la vie universelle et il n'y a pas de raisons de considérer les deux premiers règnes d'un côté et l'excroissance technologique comme étant quelque chose de tout à fait à part et n'ayant rien à voir avec le côté biologique. En les étudiant, malgré la diversité apparente on remarque des points communs : interactions dynamiques avec l'environnement, reproduction, et surtout tendance à une organisation, une structuration de plus en plus poussée, ce qui fait que l'on considère des entités de plus en plus « improbables ». Cette haute organisation serait en fait un des paramètres majeurs caractérisant la vie universelle.

Le « règne technologique », prolongement de la biologie terrestre

Les produits de la technologie humaine : une automobile et son conducteur, un avion et son équipage, etc... sont autant « d'individus » de morphologie transformable formés d'un ensemble de composants non liés mécaniquement. Un sous-marin, ce n'est pas que le vaisseau métallique, mais comprend aussi l'équipage qui peut être hors de l'engin, ou bien à côté ou éloigné de l'appareil ; dans chaque cas la morphologie offre un spectacle différent.

Ces ensembles sont dotés d'organisation, donc il y a des « liens » évidents, ce ne sont plus ces liens matériels que l'on trouve en biologie qui tiennent les cellules entre elles pour en faire par exemple un végétal.

Notons que des ensembles organisés plus vastes telle qu'une société immobilière ou une société de construction de postes de télévision, etc... sont aussi autant de « super-individus » dont les membres restent organisés donc liés par ce mystérieux lien invisible.

Les éléments (c'est-à-dire les hommes) constituant ces sociétés structurées sont liés par ce qu'on appelle à notre niveau des « contrats », des « engagements », des « signatures », etc... bref des émanations de nature mentale dont la nature profonde reste mystérieuse ; toutefois on remarque quelque chose : un contrat signé est une feuille de papier écrite, donc un objet porteur d'information ; la lumière se réfléchissant dessus devient un rayonnement structuré car chargé de signification. Il s'agit encore une fois de quelque chose « d'improbable » mais cette fois-ci de nature rayonnée.

Donc le voici ce lien qui lie ces « individus » organisés cités plus haut ; on s'aperçoit que ces « êtres » ne sont pas formés seulement de matière organisée, mais de « matière-rayonnement » organisée : ainsi dans notre exemple du début le conducteur restait « lié » à sa voiture par le rayonnement structuré émis par la carte grise.

Si on considère ces entités comme des êtres vivants on s'aperçoit qu'il satisfait à la définition du vivant selon Jean Charon.

Evolution biologique

Une planète offre des conditions astronomico-physico-chimiques particulières : telle température, telle pression atmosphérique, tels fluides présents, telle gravitation, telle constante solaire ou stellaire, etc... ces paramètres présentant autant d'intervalles de variabilité.

Logiquement on peut affirmer qu'un équilibre résultant de ce grand nombre de facteurs en interaction offrira un certain contexte, un certain spectacle géophysique de base qui sera une possibilité parmi une foule d'autres : qu'on fasse en effet baisser de 20° C la seule température moyenne de l'atmosphère terrestre, le visage de notre planète sera bien différent ! On conçoit que des contextes planétaires sont en mesure d'offrir de nombreuses variantes possibles ; l'exemple de Vénus le montre, alors qu'on voyait naguère en cette planète un monde pas trop éloigné du nôtre, on sait ce qu'il en est advenu à l'ère spatiale...

Conséquence : l'unicité de la biosphère.

Le globe terrestre a sa géophysique particulière. La vie s'adapte à ce contexte et essaye d'offrir des comptabilités vis-à-vis de l'environnement ; une bactérie, une algue, un escargot, un arbre, etc... apparaissent comme étant des « solutions possibles » répondant au « défi » des conditions initiales. Il est clair que la vie offre des formes en accord avec ces conditions : ainsi un peuplier n'atteint pas 1 km de hauteur, la résistance de l'air étant ce qu'elle est, ainsi que la mécanique des structures végétales pour ne citer que ces exemples de contraintes. On a vu que les circonstances initiales peuvent présenter une grande di-

versité de palette : les biologies étant conséquentes à ces circonstances, on entrevoit une vaste pluralité possible.

Mais il y a plus : en un moment donné le spectacle de la biosphère est aussi le résultat de l'évolution biologique considérée dans sa dimension temporelle ; grossièrement on peut dire qu'un événement, une information peuvent être enregistrés, conservés et servir de support à un événement postérieur unique : l'évolution apparaît comme le résultat de la sommation, de l'intégration de processus particuliers et uniques engendrant un résultat unique.

Par exemple la paléontologie enseigne que les oiseaux dérivent des reptiles, ceux-ci étant le support temporel de l'oiseau, il n'y aurait peut-être pas eu celui-ci si le reptile avait été absent ; cette absence aurait pu se produire si certaines circonstances étaient établies ; circonstances hypothétiques bien sûr différentes des conditions qui se sont réellement déroulées, mais cette différence pouvait éventuellement être minime et n'être qu'affaire de détails.

De ces considérations, c'est-à-dire de la variabilité des géophysiques, de l'unicité de l'évolution, on en déduit que l'animalité, l'homme seraient sinon uniques du moins fort improbables. Je veux dire qu'il est improbable qu'une autre évolution aboutisse à cette entité qu'est l'homme ; pensons en effet au fait que si la gravitation de la Terre avait été dix fois plus élevée, l'évolution aurait proposé d'autres formes ; que si les masses marines de notre planète étaient plus importantes au point de ne laisser émerger que des îles à la place des continents, y aurait-il eu alors apparition de l'homme ? c'est plus que douteux.

D'un autre côté les Dinosaures n'auraient pas disparus (pour une cause qui demeure encore obscure), il n'est pas évident que l'évolution aurait suivi alors la filière qui a permis l'avènement de l'Hominien. Mieux, même si avec les mêmes conditions initiales de départ on recommençait l'évolution, il n'est pas certain qu'après le même laps de temps on aboutisse aux mêmes résultats que ceux que nous connaissons actuellement. C'est par exemple ce que pense l'astronome Carl Sagan ; peut-être il n'y aurait que le végétal, peut-être y aurait-il eu bien mieux que l'homme...

L'Evolution biologique est maintenant bien établie depuis que Darwin l'a mise en évidence ; mais le concept d'évolution généralisée ne s'appuie même plus sur des constatations paléontologiques ou sur des raisonnements d'ordre physiologique, mais sur des bases plus fondamentales relevant du chapitre de la thermodynamique des systèmes ouverts où le théorème de Glandorf-Prigogine a été démontré il y a quelques années (1965) (1).

Il semblerait donc que l'homme ne soit nullement une sorte de nécessité transcendante de la Nature mais n'apparaîtrait que comme une « com-

(1) Dans notre exemple du début, si notre visiteur abordant la Terre pour la première fois s'était remémoré ce principe, le végétal qu'il rencontre deviendrait moins incompréhensible.

patibilité possible », résultante de circonstances évolutives uniques et non répétables. On peut tirer des conclusions semblables en ce qui concerne la technologie : une voiture lunaire (Apollo XV) offre une forme spécifique différente de l'automobile terrestre...

Premières conclusions

Résumons les idées qui viennent d'être développées dans les précédents paragraphes et essayons de les synthétiser :

a) Le concept d'évolution généralisée s'appuie sur des bases physico-mathématiques.

b) Cette évolution a permis l'avènement de la vie terrestre telle qu'elle se présente actuellement en incluant le « règne technologique » et les organisations humaines : le vivant étant considéré comme une entité formée de matière et de rayonnement organisés.

c) La non-nécessité de l'homme : celui-ci apparaissant comme une singularité reflétant des particularités antérieures.

Cela dit, on va extrapoler des idées hypothétiques quant au futur du vivant continuant l'évolution, ainsi on abordera sous un certain angle la question des OVNI's.

Extrapolations

On a dit que des organisations humaines pouvaient être considérées comme des êtres vivants au sens quasi-biologique du terme. Ces sociétés, par exemple un réseau bancaire, une société de transport, etc... et même les états ayant leurs villes, leurs capitales, etc... sont autant d'organisations formées de matière et de rayonnement structurés ; ici c'est « l'espace juridique » qui consiste en ce rayonnement organisé ; or la tendance fondamentale du vivant est d'aller à l'encontre de l'entropie, c'est-à-dire d'introduire une organisation croissante. On peut donc supposer que la forme actuelle présentée par ces entités n'est pas un stade ultime mais que d'autres systèmes peuvent être imaginés de façon à ce qu'ils présentent une structuration encore plus avancée.

Or, une remarque peut être faite : les sociétés humaines actuelles sont intérieurement organisées, certes, mais globalement, la « morphologie » présente des excroissances au hasard, un peu comme les branches d'un arbre ; l'analogie avec le végétal va plus loin avec la deuxième remarque suivante : ces entités sont, tout comme le végétal, étroitement solidaires de l'écorce terrestre.

C'est pourquoi une question peut se poser : y aurait-il un « équivalent animal » imaginable ?

Bien sûr parler d'un tel « équivalent » relève d'une analogie grossière, car beaucoup de paramètres diffèrent. Simplement puisqu'on constate que les organisations humaines actuelles de grande ampleur offrent des aspects qui sont non sans analogies avec le végétal on peut extrapoler et essayer de concevoir si des sociétés humaines futures pourraient présenter éventuellement les traits qu'offre l'animalité et qui distinguent celle-ci du végétal.

Ces traits étant l'affranchissement de la contrainte spatiale, l'avènement de l'encéphalisation, une organisation plus poussée impliquant une « morphologie » évolutive en fonction de l'environnement, d'où la notion de comportement.

a) Une société organisée de vaste amplitude

affranchie de la Terre serait nécessairement une entité voguant librement dans l'espace interplanétaire, voire interstellaire. Une société structurée dans un vaste complexe spatial peut effectivement se concevoir. On peut même imaginer un réseau organisé de bases spatiales.

b) Une organisation plus poussée de la matière implique une haute technologie, en ce qui concerne le rayonnement il faut alors prévoir une tendance à l'organisation des informations ; ce côté peut même devenir prépondérant.

c) D'où nécessité de l'encéphalisation, associée à un réseau de capteurs.

d) Le « comportement » à ce niveau serait le résultat d'une certaine plasticité contrôlée de cette structure à base de matière et rayonnement qui réagirait en fonction des circonstances extérieures.

e) Sans compter les aspects nouveaux qui pourraient bien apparaître, par exemple l'organisation non de l'information mais du « traitement de l'information » pourrait bien engendrer une transcendence en ce sens qu'apparaîtrait un trait supplémentaire d'une nouvelle nature. Grossièrement, disons peut-être une sorte de « super-conscience ».

Tout comme les premiers animaux biologiques (bactéries) étaient unicellulaires, les premiers individus « unicellulaires » de cette super-zoologie naissante existent en fait déjà : ce sont les satellites habités ; ceux-ci apparaissent comme les premiers balbutiements d'un processus qui pourrait bien être exponentiel. On remarque déjà l'importance du facteur rayonnement : chacun a pu apprécier à quel point le rôle des communications était prépondérant lors des expériences spatiales ; on peut prévoir une évolution vers une plus grande autonomie des futures entités spatiales vis-à-vis des centres de contrôles terrestres.

Apparition des OVNI's

Jusqu'ici on a réfléchi et extrapolé le spectacle général qu'offre le vivant terrestre. En particulier un point important est le processus d'autostructuration catalysé par le vivant de cette petite partie de l'Univers qu'est l'écorce terrestre. En extrapolant on a imaginé une extension spatiale extraterrestre, la Terre ayant eu le rôle de support ; dans cette extension on a noté l'importance croissante du facteur rayonnement.

Une question se pose donc : si ce phénomène se déroule actuellement sur notre planète atteignant un certain stade, un tel processus se produirait-il. S'est-il produit sur d'autres planètes et le degré d'avancement est-il comparable ?

Supposons qu'une évolution s'est déjà produite ailleurs mais que le niveau atteint est bien plus avancé qu'ici-bas : alors on aurait des manifestations de la « vie universelle » qui prendraient un caractère hautement néoentropique et surtout se concrétiseraient sous forme d'un certain « rayonnement structuré » ; on aurait des entités cosmiques qui seraient formées peut-être même plus de matière mais de « lumière ». L'extension spatiale d'un tel développement peut offrir une importance telle qu'une interaction de ces excroissances rayonnées avec notre planète peut ne pas être impossible.

Maintenant on ne peut en dire plus tant est hautement hypothétique toute spéculation à ce niveau.

Il se trouve que cette description, qui est le résultat logique de nos considérations antérieures, correspond à nombre de descriptions d'OVNIs faites par des témoins, et à lire les témoignages on a nettement l'impression que les plus crédibles sont effectivement état de manifestations totalement déconcertantes, car relevant de phénomènes purement lumineux le côté matériel paraissant absent, ou alors s'il se manifeste, c'est souvent transitoirement.

L'Anthropocentrisme

Rappelons ce qui a été dit antérieurement, c'est-à-dire :

a) Que l'évolution terrestre engendre des formes spécifiques en accord avec les particularités présentes ici-bas, d'où l'idée de l'improbabilité de l'avènement de l'homme.

b) Qu'une autre évolution planétaire engendrera donc ses propres formes qui pourraient fort bien n'avoir que de lointains rapports avec ce qu'on a coutume de voir. Cette différence pouvant s'exagérer si, de surcroît, les niveaux d'évolution ne sont pas comparables.

c) L'importance accrue du facteur rayonnement caractérisant les « extraterrestres » éventuels, si ceux-ci ont un niveau d'évolution surpassant le nôtre.

Conséquence logique de ces considérations : la question des « petits bonhommes » paraît alors suspecte et personnellement je ne crois pas à ces humanoïdes.

Certes ce jugement peut se renverser au vu d'informations nouvelles, mais j'ai l'impression qu'il s'agit là de ce phénomène d'anthropocentrisme qui fait que l'homme a une tendance fâcheuse d'interpréter les événements à son niveau, à son image. Il me semble que l'information ufologique se trouve porteuse d'un fort « bruit de fond » et la difficulté fondamentale est de faire la distinction du récit authentique de l'interprétation subjective. Il ne faut pas oublier qu'un certain conditionnement joue un rôle non négligeable : n'est-il pas surprenant que le portrait-robot de « l'occupant d'OVNI » corresponde quelque peu à tous ces personnages qui peuplent les innombrables aventures de science fiction largement distribuées par la bande dessinée, le cinéma, etc... où là justement l'anthropocentrisme s'exprime librement : on va même jusqu'à affubler des cristaux d'yeux, de bouches, de jambes !

Si on ne considère que les témoignages hautement crédibles, je veux dire les faits relatés de la même façon par de nombreux témoins indépendants, ne se connaissant pas, on ne voit alors plus guère d'humanoïdes. Je pense par exemple à des affaires comme celles de Tananarive (1954), de Turin (novembre 1973), de Montréal (Aude, février 1974), etc...

A ces vues il y a des objections.

La première remarque vient de l'idée de « convergence » que l'on trouve en biologie, qui fait qu'une chauve-souris en vient vaguement à ressembler à un oiseau ; c'est vrai, ce phénomène existe mais le milieu aérien a été conquis par le vivant aussi de façon diverse : tout de même que de différences entre un moustique, un corbeau et un quadrupède !

Deuxième remarque : le vivant, sous son apparente complexité, offre une unité de structure

basée sur les acides aminés et les lois de la biochimie sont universelles.

Certes, mais bien que basée sur les acides aminés la vie pouvait évoluer différemment si les conditions géophysiques initiales étaient autres ; en outre des auteurs ont postulé la possibilité d'une vie basée non plus sur la chimie du carbone mais sur une autre biochimie. De plus, rappelons que l'on peut considérer l'entité (automobile + conducteur) comme un être vivant qui prolongerait la biologie, or cette entité ne s'appuie plus que partiellement sur la chimie organique.

Troisième remarque : mais alors on peut en dire autant d'une soucoupe et de ses occupants, donc il peut y avoir des humanoïdes.

Et justement revoilà ce fameux anthropocentrisme qui apparaît, en effet ces notions « d'engins » et de « conducteur » sont à vrai dire purement terrestres et humaines ; et c'est peut-être une erreur que de transposer ces notions à des entités extraterrestres. Peut-être s'appliquent-elles en fait si on les considère au sens large, mais alors elles pourraient prendre éventuellement un aspect tout autre.

Maintenant il ne s'agit pas de verser dans l'excès inverse et d'éliminer froidement tous les témoignages faisant état d'humanoïdes, non, car à vrai dire on ne sait jamais ; peut-être par une grande coïncidence y a-t-il réellement convergence morphologique ; de plus des intelligences extraterrestres pourraient aussi « se déguiser » en homme, mais alors aussi en vache, en automobile, en wagon de chemin de fer, etc... hypothèse que pour ma part je juge extravagante mais qu'on ne peut catégoriquement rejeter.

Réflexions sur la communication avec les Extraterrestres

On connaît l'aventure du projet OZMA essayant de repérer d'éventuels signaux émis par d'hypothétiques civilisations cosmiques et qui, employant les moyens de la technologie humaine des années soixante, se solda par un échec. Il n'y a pas de signaux détectables.

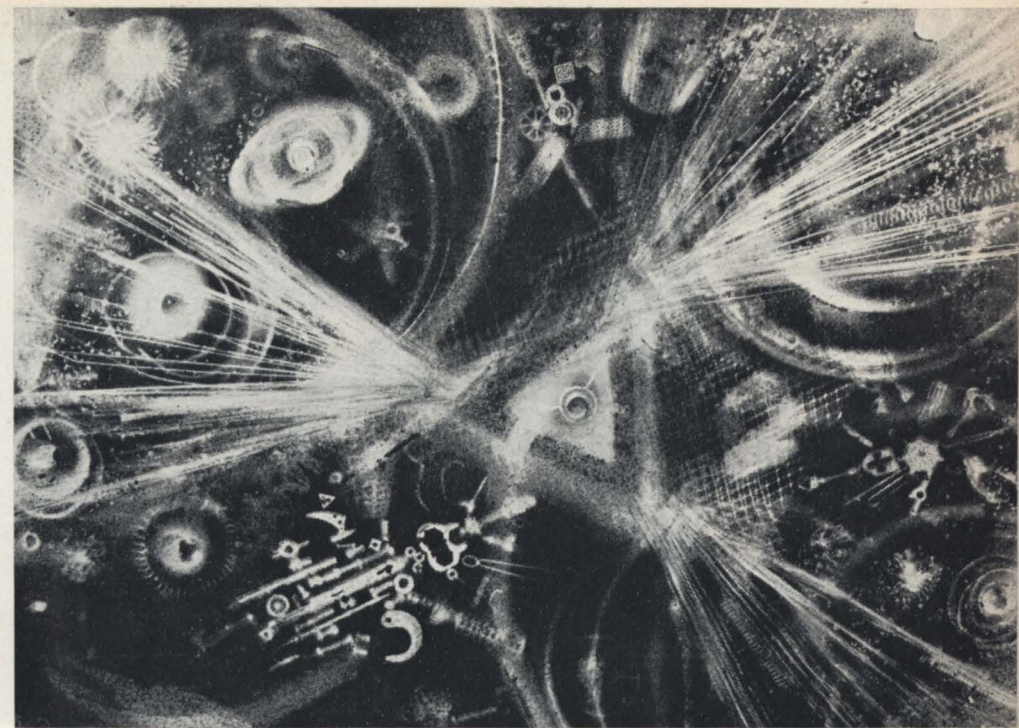
Réfléchissons là-dessus et raisonnons de cette façon : supposons qu'existe effectivement une « entité extraterrestre » de très considérable niveau (niveau d'intelligence, de technologie, etc...) « essayant » d'entrer en contact avec ce qui vit sur Terre. Que se passerait-il ?

Autant que possible le message envoyé aurait un caractère « universel », je veux dire qu'il ne serait ni en anglais, ni en espagnol, mais d'une façon qu'il soit compréhensible à nombre de vivants ; de plus si cet être du Cosmos était vraiment si « malin » le message émis serait suffisamment puissant pour que là encore un certain nombre d'individus soient en mesure de le détecter... en fait, il pourrait même être évident au point de littéralement « crever les yeux ».

...Mais, au fait, que voit-on sur Terre ? le rayonnement solaire n'est-il pas suffisamment visible ? et c'est bien une émission universelle qui est produite car non seulement l'homme le perçoit d'emblée mais aussi pratiquement tout le monde animal et jusqu'aux végétaux !

Ce rayonnement est bien un message, car chargé d'informations ; c'est bien par lui que l'animal et l'homme acquièrent la connaissance de l'environnement terrestre.

un peintre du cosmos



TEMPS - ESPACE - CONNAISSANCE I (P. SCHANDELER)

Photo : Patrice GUEUDELLOT

(Voir également couverture première page)

Les enquêtes sur les OVNIs sont parfois l'occasion de rencontres exceptionnelles sur un autre plan que la quête d'un témoignage. C'est ainsi que Mme Gueudelot, amenée à interroger un témoin, s'est trouvée aussi en présence d'un peintre de talent, et un peintre pas comme les autres.

Médailles de bronze (1968), d'argent (1969), d'or (1970) de la Société des Artistes de France (SPAF) pour œuvres picturales (exposition de Delize), Pierre Schandeler est aussi premier prix

De là à affirmer que le Soleil est une manifestation d'une sorte de « super-intelligence voulant communiquer », il y a quand même un pas que je ne franchirai pas. On peut simplement se poser la question et soupçonner au-delà de cette sphère rayonnante des dessous beaucoup plus subtils et profonds que tout ce qu'on imaginait. Il est curieux de constater que le spectacle offert par les circonstances actuelles est en accord avec les conclusions résultant de notre hypothèse de départ.

Si cette interprétation est la bonne, alors nous sommes en position de récepteur seulement et le déséquilibre reste colossal en faveur de l'astre central. Si une position de « dialogue » venait à s'instaurer il faudrait imaginer l'évolution portant la vie à se manifester à une échelle aussi considérable que celle du Soleil.

Par une autre voie, donc, on peut entrevoir un éventuel devenir cosmique de la vie.

F. Hoyle, N. Kardachev avaient imaginé des idées de ce genre, extrapolant des manifestations vivantes à l'échelle stellaire sinon galactique.

d'illustration de Palmes à l'exposition d'Amboise en juin 1971. En 1972, le deuxième grand prix d'art décoratif lui est attribué à Poitiers pour la présentation de trois œuvres : Lune relais spatial - Les mains du Cosmos - Apollo 10. En 1973, nouvelle consécration au Grand Prix de peinture et de sculpture organisé par « couleurs, formes et poésie » au théâtre de Poitiers qui réunissait quelque 140 œuvres d'artistes français et étrangers, pour l'ensemble des sujets représentés, en particulier : Dimensions futures - et Symphonie Sidérale. Un panneau comprenait plusieurs illustrations des poèmes du Montois Raymond Duffau, consacrées au thème des signes des temps. M. Duffau, ancien délégué LDN, est un de nos amis toujours actif et toujours intéressé par les OVNIs.

Pierre Schandeler, de Mont-de-Marsan, est un collaborateur à la Direction départementale de l'équipement et du logement des Landes. Comme le montre son palmarès, c'est un peintre qui « monte » qui ne laisse pas indifférent.

Des paysages insolites, fantastiques, une vision fulgurante du cosmos, des engins insolites, des trouvailles spirituelles passionnant le visiteur, des personnages mécanisés reconnaissables, toujours du nouveau dans ses compositions, pleines de verve et d'originalité, une facture personnelle anime les surfaces, des compositions traitées par une technique d'articulations mécaniques inspirées de la conquête spatiale, de l'homme et de son existence, tels sont les termes utilisés pour qualifier l'œuvre de cet artiste par les critiques d'art dont c'est le métier.

Peut-être qu'aussi les OVNIs ne sont pas étrangers à cette inspiration, et « Vues Nouvelles » se devaient de présenter à ses lecteurs cet artiste inspiré et de talent.

(suite page 16)

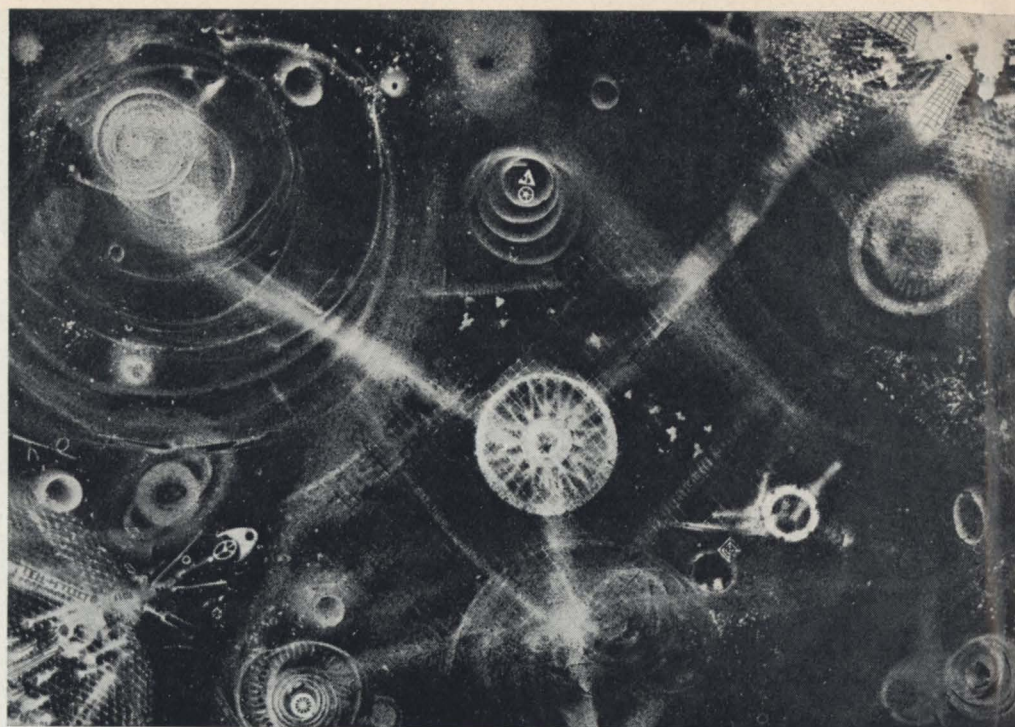
Suite de la page 15

(Peintre du
Cosmos)

TEMPS - ESPACE
CONNAISSANCE

(P. SCHANDELER)

Photo :
Patrice GUEUDELLOT



Patrice Gueudelot, artisan photographe et responsable RESUFO du S-O, a illustré trois œuvres de ce peintre par les trois photos qui accompagnent l'article, et qui donnent un aperçu de ses

compositions. Il manque hélas la couleur qui en donne l'éclat, mais elles permettent de juger de l'inspiration.

F. LAGARDE.

LA TERRE TREMBLE... CAUSES ET EFFETS (suite 6)

par Pedro ROMANIUK, de l'Institut de Cosmobiophysique de Buenos-Aires
(Traduit par Ch. ZWYGART)

X — LA COUCHE MAGNETIQUE OU CEINTURE DE VAN ALLEN

La ceinture magnétique que nous avons déjà mentionnée, appelée ceinture de radiations de Van Allen, entoure la Terre comme deux anneaux gigantesques qui émettent des rayonnements continus d'ions. Ces deux couches, ou ceintures, qui entourent notre Terre, furent l'une des plus importantes découvertes de notre âge spatial en raison de l'extrême importance qu'elles ont dans notre vie sur la Terre.

La première entoure la Terre à une altitude de 850 km, la seconde à 64.000 km. Elles recouvrent la Terre et la protègent de toutes sortes de radiations, en jouant le rôle de régulateurs ; elles agissent réellement comme un tamis car certaines de ces radiations sont très dangereuses : en effet, bien qu'elles soient nécessaires au maintien de la vie sur la Terre et à l'atmosphère qui protège cette vie, elles ne doivent pas dépasser une certaine quantité, selon les lois qui gouvernent l'EQUILIBRE PARFAIT, cette quantité devant cependant demeurer suffisante au maintien de la vie à la surface terrestre.

Une plus grande quantité ou intensité de ces radiations aurait des conséquences imprévues et très graves, non seulement pour la vie humaine, animale et végétale, mais également à l'égard des phénomènes génétiques propres aux êtres vivants de notre Terre.

Ces ceintures magnétiques sont formées de PARTICULES ATOMIQUES animées par des énergies fantastiques, capturées et gardées entre le champ magnétique de la Terre et la pression magnétique du Système Solaire, c'est-à-dire que tout est en équilibre parfait comme dans tout autre système.

Cette radiation constante provient des ions et des particules qui voyagent à des vitesses proches de 300.000 km par seconde à l'intérieur de leur propre périmètre d'activité et sur les distances mentionnées ci-dessus. Elles agissent continuellement comme un *filtre* envers les différentes radiations qui tombent sur Terre ; ces radiations viennent du Soleil et des autres corps célestes, car, ainsi que nous l'avons dit auparavant, les rayons lumineux et autres viennent du Soleil sous forme d'ondes électromagnétiques de haute fréquence ; lorsque ces ondes traversent les ceintures, ou couches magnétiques, elles sont chimiquement transformées et tombent sur Terre en passant à travers d'autres particules, qui forment les couches inférieures de notre atmosphère ; elles parviennent jusqu'à nous sous forme d'ondes de chaleur. Les rayonnements qui nous donnent de la lumière subissent un processus semblable et les rayons cosmiques sont transformés lorsqu'ils s'approchent de la Terre, passant de l'état PRIMAIRE à l'état SECONDAIRE.

Leur existence est principalement due aux rayons cosmiques qui arrivent de l'espace avec des énergies de milliards d'électrovolts. En supposant qu'ils ne passent pas à travers ces filtres qui absorbent la plus grande partie de leur énergie, ils détruiraient la vie en quelques secondes.

Mais précisément, lorsque cette pluie constante de rayons cosmiques PRIMAIRES traverse ces filtres, chaque atome cosmique, en heurtant les noyaux atomiques atmosphériques, se transforme en une diversité de particules de nature et d'énergie différentes, c'est-à-dire qu'ils subissent diverses décharges et diverses combinaisons dont certaines donnent finalement naissance à des rayons cosmiques SECONDAIRES, sans qu'aucun dommage ait été causé, un grand potentiel radioactif ayant été laissé dans ces ceintures magnétiques.

On a également découvert des électrons possédant des énergies de milliards d'électrovolts.

Eux aussi laissent derrière eux une grande partie de leur énergie qui vient d'émissions radio d'autres corps célestes.

Les ceintures magnétiques sont plus larges et plus denses à l'Equateur, moins aux Pôles, mais il existe une radiation d'ions dangereuse pratiquement partout. Nombre de leurs caractéristiques, telles que d'autres éléments qui les composent et leur intensité par exemple, ont été vérifiées par les satellites russes des séries Proton et Elektron et les Explorer appartenant aux U.S.A.

Comme nous pouvons le voir, cet équilibre est créé et maintenu par deux pressions d'origine magnétique, l'une due au champ terrestre, l'autre au Système Solaire. Dans les deux cas elles sont de constitution magnétique, c'est-à-dire que, par une analyse logique, nous devons reconnaître que TOUTE PERTURBATION MAGNETIQUE peut causer des VARIATIONS d'altitude ou de composition des ceintures, variations qui pourraient affecter leur action de FILTRAGE qui seule protège la Terre, et *laisser passer une plus grande quantité de radiations* ; cette augmentation en quantité et en intensité, nous le savons, aurait d'affreuses conséquences pour toutes les créatures vivantes, bien que nous ne puissions encore en deviner les effets réels.

Ainsi, nous le constatons, chaque ESSAI NUCLEAIRE CAUSE DES PERTURBATIONS MAGNETIQUES qui, multipliées par le nombre de 851 EXPLOSIONS AUXQUELLES ON A PROCÉDÉ JUSQU'À PRÉSENT (nombre d'entre elles à la PUISSANCE DU MEGATONNE)... SONT OU NE SONT PAS LA CAUSE DE LA REVOLUTION ATMOSPHERIQUE qui a altéré nos saisons, accru, dans des proportions démesurées, la vitesse des courants aériens, ainsi que les potentiels électrostatiques ; pour en venir à la biologie, ces perturbations *ne sont-elles pas la cause* des sommes énormes de désordres nerveux, de belligérance, d'agressivité et d'intolérance qui animent aujourd'hui la plupart des humains, partout dans le monde : nous ne pouvons expliquer, et encore moins les docteurs, ces « haines » grandissantes et ces réactions nerveuses qui nous agitent, notre constante anxiété, et, par-dessus tout, le grand pourcentage de notre jeunesse qui s'égare et que nous ne comprenons pas. N'expliquent-elles pas également le fait que nous ne puissions raisonner correctement

sur cette jeunesse bien-aimée, nos enfants, notre « semence », la génération de demain, CE DEMAIN CHAOTIQUE basé sur UN AUJOURD'HUI CHAOTIQUE où, NOUS NE SAVONS POURQUOI, mais NOUS SAVONS que QUELQUE CHOSE D'ETRANGE SE PASSE dans le monde, quelque chose qui peut devenir autre chose de plus effrayant ?

Les altérations de l'équilibre magnétique parfait qui gouverne notre monde physique et tout ce qui y vit peuvent avoir de graves conséquences par la perturbation du *champ magnétique*, causée par les essais nucléaires, et plus particulièrement par les essais souterrains.

XI. LE CHANGEMENT DE POSITION OU RENVERSEMENT DES POLES TERRESTRES

Existe-t-il une possibilité réelle que les pôles terrestres subissent un renversement de 90 % de leur position actuelle... ?

Un tel événement provoquerait une catastrophe de grande amplitude sur la plus grande surface de la Terre ainsi que la destruction presque entière de notre civilisation. Mais avant de considérer une telle éventualité, voyons si, au cours des 4 600 millions d'années d'existence de la Terre, une chose semblable s'est déjà produite.

Nous devons accepter ce fait. La science en a trouvé des preuves, et, au cours des dernières expéditions effectuées en Antarctique, comme celle de 1940, d'immenses gisements de charbon, d'or et d'autres minéraux — parmi eux de l'uranium radioactif — furent découverts dans un rayon de 480 000 km², ainsi que des chaînes de montagnes volcaniques, des baies, des îles, des lacs et des plaines sous-marines. A l'appui de cette thèse vient également la découverte d'animaux congelés, profondément enfouis sous la glace, dont certains avaient encore de la nourriture dans leurs voies digestives ; cette découverte fut faite aussi bien en Arctique (Pôle Nord) qu'en Antarctique (Pôle Sud), et indique une mort brutale (voir l'Encyclopédie Collier).

A ceci nous devons ajouter les découvertes de restes fossilisés dans l'Himalaya, en Asie Centrale, sur le 30° Parallèle Nord actuellement. Certains pics montagneux atteignent une hauteur de 8 850 m, rendant inhospitalières toutes conditions de vie humaine ou végétale. Si nous analysons ces données avec logique, nous devons présumer que l'immense zone Antarctique qui entoure le Pôle Sud a été une région chaude, avec une végétation et une vie abondantes, que, en d'autres mots, les conditions qui régnaient là au cours des âges passés, favorisaient une intense vie humaine, animale et végétale, comme à l'Equateur de nos jours, et que les montagnes de glace n'existaient pas.

Nous pourrions mentionner deux causes fondamentales à de tels phénomènes géologiques et catastrophiques. La première serait les mouvements cycliques naturels, et la seconde le résultat de forces de perturbation.

Les mouvements cycliques naturels. Ces phénomènes, qui se sont déjà produits sur la Terre, sont liés aux cycles d'évolution de chaque planète qui doit les subir à des périodes de temps déterminées ; ces périodes sont établies et gouvernées par des lois cycliques d'évolution propres à chaque planète, et de même qu'une personne, un arbre ou un animal achève un cycle et

meurt, de même en est-il pour les mondes. Ils achèvent une période, mais ils ne disparaissent ni ne sont perdus : ils subissent une transformation selon l'Equilibre Biologique Universel (sujet dans lequel nous ne pouvons entrer ici) qui fait que RIEN NE SE PERD, TOUT EST TRANSFORME, et en accord avec l'Equilibre Naturel du Système ; c'est pourquoi ce processus se reproduit dans les millions de Systèmes semblables qui constituent la galaxie et dans l'univers tout entier, sous forme, nous l'avons dit au début, d'un flux et d'un reflux constants d'énergies, c'est-à-dire d'un MOUVEMENT CONSTANT DE MATIERE ET D'ENERGIE (matière et énergie subissent pareillement des transformations déterminées). Au cours de cette transformation, chaque corps céleste, à des périodes déterminées, subit des changements fondamentaux d'orientation magnétique qui se font en accord avec le Système, la Galaxie, etc.

De très nombreuses théories ont été émises concernant les périodes cycliques naturelles de la Terre. Nous estimons que ces périodes se renouvellent environ tous les 30 000 ans. Pour étudier les déviations que subit l'axe vertical de la Terre, de nombreux pays ont créé des laboratoires scientifiques spécialisés ; ainsi, le Centre National d'Information Sismologique, aux U.S.A., contrôle en permanence ses variations.

Les effets des forces de perturbation. Ces forces, créées par des moyens artificiels, peuvent arriver à affecter et même détruire les « forces gyroscopiques » de la Terre, ces forces qui génèrent tour à tour les forces centrifuges et les forces centripètes par lesquelles l'Equilibre Dynamique Parfait et Indispensable est maintenu (d'autres facteurs entrent également en jeu).

Cette interférence est initialement causée par des perturbations de notre atmosphère, de nos pôles, du champ géologique, et, par-dessus tout, par le champ magnétique, semblable à ceux que PRODUIT CHAQUE EXPLOSION ATOMIQUE et que nous n'avons pas complètement décrit : nous devrions en effet écrire des livres entiers sur les conséquences catastrophiques de ces essais destructeurs, plus encore pour les essais souterrains qu'atmosphériques. Voici certaines de ces conséquences :

1) Les 3/4 des couches atmosphériques moyennes qui entourent la Terre ont subi, au cours des dix dernières années, une augmentation de température de 2 à 3° C. De la même façon, la température atmosphérique à la surface de la Terre, au niveau des montagnes, des mers, des rivières et des lacs, a subi cette augmentation, et ceci est la source d'un plus grand mouvement de l'air et d'une accélération de la vitesse des millions et des millions de masses d'air qui constituent notre atmosphère.

2) Il y a, dans les couches basses et hautes de l'atmosphère, une augmentation bien plus grande, presque disproportionnée, de nucléons radioactifs... particules qui se remarquent par leur « intense agitation » due au fait qu'elles possèdent plus de protons, c'est-à-dire une plus grande intensité de force, et qui se désintègrent par émission : elles se propagent en produisant une plus grande énergie, une plus grande agitation, des charges électrostatiques plus importan-

tes, et tout cela crée UNE ELEVATION DE TEMPERATURE.

Une autre caractéristique spéciale à ces nucléons est leur longévité exceptionnelle, plus grande que celle des autres particules. Cette caractéristique très importante attira l'attention de la Commission Scientifique des Nations-Unies, qui étudie les effets de la radioactivité, et qui déclara, dans son rapport annuel du 11 octobre 1969 : « Les essais nucléaires effectués au cours des trois dernières années sont la cause, sur Terre, d'une augmentation dangereuse du nombre d'éléments radioactifs, d'une longue durée de vie, qui constituent la plus importante source de contamination radioactive jamais créée par l'humanité. Les essais effectués depuis 1936 ont presque doublé la quantité de basses radiations... etc. »

3) Aux pôles se produit un phénomène semblable, mais d'effets contraires, qui fut corroboré par la Commission Scientifique qui étudia l'Antarctique en 1954 et 1955 et découvrit que le volume de la glace augmentait de 293 miles cubiques (soit 542 km³) par an. Ces petits détails ne sont que quelques exemples parmi les nombreux phénomènes qui se manifestent déjà et dont nous ne savons rien... Sont-ils ou non capables d'affecter les masses, composantes directes de l'équilibre dynamique terrestre, en l'altérant et en le perturbant ?

4) Nous allons maintenant revenir à L'EQUILIBRE MAGNETIQUE, le plus important, le plus actif et le plus probant de tous ces phénomènes, car ses effets, ou plutôt « les effets des champs magnétiques » nés de chacun des essais nucléaires — ces perturbateurs magnétiques totalisant 850 explosions successives dont certaines furent fracassantes — SONT-ILS OU NON SUFFISANTS, par leur martelage incessant du noyau central (magnétique) de la Terre et des champs et couches magnétiques qui nous entourent, pour causer les perturbations dont nous avons parlé dans le paragraphe 2, et suffisamment essentiels pour provoquer un renversement de 90 % de l'axe de la Terre ? S'il n'en est pas ainsi, alors, que les seigneurs de la science qui gouvernent les puissances atomiques (explosives) de ce monde nous donnent les motifs réels qui se cachent derrière des nouvelles telles que celle-ci : le gouvernement des Etats-Unis informe avec réserve le public américain qu'en réalité il se passe quelque chose en ce qui concerne l'axe vertical de la Terre ; de plus, deux savants américains, les Docteurs Charles A. Whitten (Commission Nationale d'Etudes Océaniques) et Carl Von Hake (du Centre National d'Information Sismologique), ont déclaré que, en raison de l'accroissement de l'oscillation de l'axe terrestre, 1971 serait une année remarquable par ses tremblements de terre. (Nous l'avons déjà remarqué, quatre des six premiers mois ont été des mois sérieux à cet égard).

Cette oscillation de l'axe terrestre est un signe lent mais certain du changement qui se produit, et, alors qu'il effectue une rotation à travers l'espace, il modifie sa position. Ces petits détails, parmi tous ceux qui existent, ajoutés aux sérieux avertissements lancés par des savants renommés tels que le Docteur Barber et le Docteur Sepic qui affirment « qu'un renversement

de l'axe terrestre est possible... », ainsi que de nombreux autres faits, sont les raisons qui m'ont poussé à écrire ce petit livre.

(Extraits du livre du Docteur Emil Sepke sur « Le renversement imminent de l'axe terrestre », copyright de 1960, traduit par F.B.S.).

Tous ces petits détails jouent un rôle dans les bouleversements dont nous sommes témoins partout dans le monde ; plus qu'à un simple bouleversement, ces changements ressemblent à une révolution, car leurs effets ne se font pas seulement ressentir sur les conditions climatiques, qui ont subi de terrifiantes convulsions : cyclones, tornades, typhons ; par exemple, entre 1956 et 1959, 902 phénomènes se sont produits, et il y en a eu 3 413 entre 1961 et 1965...

Les tremblements de terre les plus importants, qui se produisaient une fois tous les six ou sept ans, se produisent maintenant à une fréquence de six à huit par an.

L'accroissement de l'oscillation de l'axe terrestre par rapport au Nord géographique fut d'abord de 9,75 m par an. Il est maintenant de 21,94 m. Est-ce normal ?

L'accroissement, observé en 1954-1955 en Antarctique, de 542 km³ de glace par an sur une surface de 14 250 000 km², ajouté à celui qui se produit, en proportion, en Antarctique, sur une surface de 1 700 000 km², cela peut-il faire pivoter les Pôles ?

Oui, c'est possible, nous devons le reconnaître. Nous devons être sincères avec nous-mêmes et admettre logiquement, après une analyse soigneuse, que tous ces bouleversements

dont nous sommes témoins et qui sont le début de catastrophes telluriques dans le monde entier, sont une réalité.

Nous verrons, nous témoignerons, dans très peu de temps, d'événements prodigieux, presque sublimes dans leur magnificence, qui feront subir à nombre de nos croyances, vieilles de milliers d'années, des revirements brusques et complets ; ces événements seront visibles par l'humanité toute entière présente, et nous connaissons la raison de notre existence sur la Terre et la relation totale et véritable qui nous lie à l'univers.

Mais l'humanité témoignera aussi de terribles calamités et d'événements affreux, lorsque la folie incontrôlée de quelque homme, poussée à l'extrême, provoquera une guerre atomique ; cette guerre atomique sera voulue et menée par des hommes, par des êtres humains de cette Terre sur laquelle nous vivons, par ces êtres humains qui possèdent et commandent l'arsenal nucléaire du monde et qui détruiront leurs propres villes et leurs propres familles dans cette course folle à la Puissance et à la Richesse, maladie égocentrique qui affecte un pourcentage élevé de l'humanité actuelle. Cela se produira bien plus tôt que beaucoup ne le pensent... Et puis, tous ceux qui auront survécu à cette catastrophique démonstration de la « puissance humaine » sur la Terre, née de « l'erreur » terrible commise par l'homme lorsqu'il utilisa, à cette fin, la force atomique et les autres forces en sa possession, tous ceux-là s'éveilleront à LA VERITE SUBLIME de notre monde, au POURQUOI et au COMMENT de notre vie sur cette Terre, aux moyens par lesquels l'homme pourra atteindre le bonheur et la paix que nous recherchons tous.

A SUIVRE

COURRIER

● A PROPOS DE L'ARTICLE « EN TOURNANT IL PESE MOINS » (« Vues Nouvelles » de janvier 1975) :

La nouvelle que nous avons donnée, au sujet des travaux d'Eric LAITHWAITE, ne tient pas les promesses que l'on aurait pu espérer. Il est certes exact que le scientifique britannique cité a réalisé son expérience et échafaudé sa « théorie », toutefois on a toutes raisons de penser que l'expérience a été mal interprétée par son auteur. L'un des plus grands physiciens théoriciens français — par ailleurs très ouvert aux problèmes touchant les OVNI — auquel cette « théorie » a été soumise, s'est clairement prononcé à son encontre, à son grand regret d'ailleurs. Selon lui, l'auteur a interprété de façon non seulement empirique, mais mathématiquement inexacte, une expérience par ailleurs réalisée de façon non rigoureuse. Ce n'est pas encore cette fois-ci que l'« antigravitation » aura été découverte, si tant est qu'elle le soit jamais. Au demeurant, l'on aurait sans doute bien tort de fonder sur un tel effet de grands espoirs pour expliquer la « propulsion » des OVNI, celle-ci relevant à l'évidence de phénomènes encore plus extraordinaires, dont tout laisse penser qu'ils tiennent à une manipulation de l'espace et du temps.

● OVNI DES TEMPS BIBLIQUES ET ACTUELS (Réponse à M. North — Voir « Courrier » de « Vues Nouvelles » de janvier 1975) :

M. P. North pense ne pas voir de relations entre les OVNI actuels et les Chars de Feu de la Bible, en raison de leur apparente inutilité à notre époque. En effet, à première vue cela surprend, mais toutes les observations ne sont pas sans fondement ; LDLN (M. Lagarde) a fait le rapprochement avec les failles géologiques ; il se peut qu'ils veuillent ne se faire connaître que peu à peu, et il ne faut pas rejeter les contacts ; leurs avertissements sont aussi utiles à notre époque que l'était celui d'Ezéchiel à la sienne, avec peut-être en plus un aspect de la réalité que nous sommes en mesure de comprendre à notre époque de science. Il me semble que l'on peut ajouter qu'Ezéchiel, malgré la croyance des Juifs en sa parole et en celle de Dieu, n'a guère été écouté.

D'autre part, la Bible n'a consigné que les visions à caractère utilitaire, ce qui n'empêche pas les autres manifestations ; cela a été démontré, je n'ai pas à le faire ; la Kabale elle-même semble l'attester ; et c'est en raison de son apparente inutilité spirituelle que le livre d'Enoch et le livre des Secrets d'Enoch ont été supprimés du canon.

(suite page 20)

LE SECRETARIAT DE LDLN
SERA EN VEILLEUSE
DU 1^{er} AU 15 SEPTEMBRE
PRENEZ-EN NOTE.

SERVICE LIBRAIRIE

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la LIBRAIRIE DES ARCHERS « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention), 13, rue Gasparin à LYON (2^e). C.C.P. LYON 156-64.

R. BIRCHER. — Les Hounza, un peuple qui ne connaît pas la maladie	20,00 F
BOUCHE-THOMAS. — Arboriculture fruitière des temps présents	8,75 F
Dr A. CARREL. — L'homme cet inconnu ..	25,20 F
J. FAVIER. — Equilibre minéral et santé ..	27,30 F
H.-C. GEFFROY :	
Nourris ton corps	5,00 F
Culture sans labours ni engrais	3,95 F
Cours d'alimentation saine	33,70 F
S. O. S. Crise cardiaque	9,40 F
Défends ta peau	18,30 F
500 Recettes d'alimentation saine	14,00 F
L. KHUNE. — La nouvelle science de guérir.	27,40 F
Dr A. NEVEU :	
La polio guérie	4,60 F
Comment prévenir et guérir la poliomyélite ..	7,80 F
J.-L. PECH. — Menaces sur notre vie.....	11,00 F
Dr A. PFEIFFER. — Fécondité de la terre..	27,40 F
M. REMY :	
La santé commence au jardin	10,90 F
Nous avons brûlé la terre	20,00 F
G. SCHWAB :	
La danse avec le diable	17,20 F
La cuisine du diable	14,60 F
Les dernières cartes du diable	16,20 F

L'HOMME EN PERIL

Une Société de protection ou de destruction.

Michel REMY

Franco : 25,00 F

LE MEDECIN MUET

H. CH. GEFFROY

Ce que personne n'avait osé révéler sur les véritables causes des grands fléaux qui déciment l'Humanité.

Franco : 31,50 F

DELORME. — Destination le Pérou	41,00 F
DANIEN. — L'or des Dieux	31,50 F
DANIEN. — Retour aux étoiles	23,50 F
DANIEN. — Présence des extra-terrestres ..	23,50 F
FERGUSON. — Tout sur les Soucoupes Volantes	33,00 F
GRANGER. — Terriens ou extra-terrestres..	27,50 F
GRANGER. — Extra-terrestres en exil	39,00 F
KOLOSIMO. — Astronautes de la préhistoire ..	31,50 F
KOLOSIMO. — Des ombres sur les étoiles ..	28 50 F
KOLOSIMO. — Terre énigmatique	27,50 F
KOLOSIMO. — Archéologie spatiale	27,50 F
STEINHAUSER. — Les Chrononautes	27,50 F
POTIER. — Les soucoupes volantes	34,50 F
P. GASTON. — Disparitions mystérieuses ..	29,00 F
P. DUVAL. — La Science devant l'étrange ..	37,00 F
OSTRANDER. — Fantastiques recherches parapsychiques en U.R.S.S.	31,00 F
M. GAUQUELIN. — Le Dossier des influences cosmiques	43,00 F
M. MOREAU. — Les civilisations des étoiles (les liaisons ciel-Terre par les mégalithes) ..	27,00 F
THOMAS. — Nous ne sommes pas les premiers ..	27,50 F

N.B. : La Librairie des Archers peut vous fournir n'importe quel ouvrage ne figurant pas dans la liste ci-dessus ; veuillez indiquer le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur et de l'éditeur.

VIENT DE PARAÎTRE :

MA VIE EST FANTASTIQUE, par Uri Geller : 36 F

COURRIER

(suite de la page 19)

Ce qui fait que la différence là aussi n'est qu'apparente, d'autant plus qu'à une époque où on ne parlait pas d'OVNI, un écrivain (Edouard Schuré), qui a fait un essai sur les bases communes des religions, rapporte dans son livre « Les Grands Initiés » (Lib. académique Perrin - 59^e édition, vers 1919) au chap. IV sur Moïse : «...une tradition populaire qui dit : Dieu apparaissait sur le mont Sinaï, dans le feu fulgurant, sous la forme d'une tête de méduse à peignes d'aigle... ; il n'y a qu'à faire le dessin pour trouver une analogie qui fait réfléchir, si elle ne prouve rien.

Cependant il est juste de se méfier des faux prophètes, « nous y avons été invités », ainsi que des « esprits des ténèbres, qui savent prendre la forme des anges de lumière » ; mais il faut juger l'arbre à ses fruits et ne pas le rejeter parce qu'il ne se présente pas comme nous le pensions.

Mme P. DURAND.

La Librairie des Archers

informe nos Lecteurs qu'elle
sera fermée pendant tout le
mois d'Août

VUES NOUVELLES (supplément à LUMIERES DANS LA NUIT)

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385
Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 2^e trimestre 1975